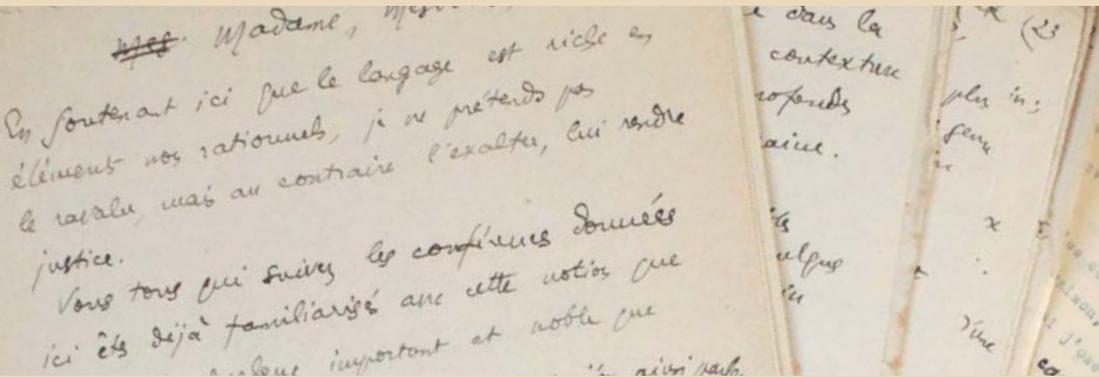


# Archives Edouard Pichon et Jacques Damourette

*psychanalyse et linguistique*



**Julien Mannoni**

**livres anciens**

**CATALOGUE N°20**



«**Edouard Pichon** reste le personnage le plus original, le plus contradictoire et le plus intelligent de la première génération psychanalytique française»  
(Elisabeth ROUDINESCO, *Dictionnaire de la psychanalyse*)

«(...) et l'un d'eux qui s'appelait **Damourette**, un de ces visages émerveillés de lunettes dans une auréole de barbe, avait inventé pour moi la profession de mythogicien : ce qui ne vous nourrit pas son homme (...) et c'est son neveu, à Damourette, par qui j'avais connu l'oncle, un médecin le nev... enfin un interne, un grand cheval blême, à moustaches couleur de typhoïde à treize ans, le **Docteur Pichon**, qu'on l'appelait sans plus attendre, c'est le neveu donc travaillant avec lui (l'oncle), toute pathologie mise de côté, à leur *Grammaire* monumentale, qui essayait de me détourner de la mythologie comme description de l'espèce humaine, pour m'enseigner conjointement la pataphysique et le jargon des salles de garde. Obscène, le neveu, à souhait. Chantant les airs sacrés de la profession, à en avoir de la tachycardie. Ne déposant les morpions du *De profundis* que pour parler grammaire. Ayant découvert mes liens d'amitié avec l'avant-garde artistique et littéraire, dont la syntaxe le faisait jubiler...»  
(Louis ARAGON, *Blanche ou l'oubli*)

Ce sont les archives de ce «monstre bicéphale» (Michel Arrivé) que nous présentons dans ce catalogue. JACQUES DAMOURETTE (1873-1943), célibataire et infirme (il était borgne, tuberculeux et épileptique) ne pratiqua pas son métier d'architecte mais se consacra entièrement, avec son neveu EDOUARD PICHON (1890-1940), à l'étude de la grammaire.

PICHON, quant à lui, quoiqu'également malade (il souffrait de la maladie de Brouillard), fut parallèlement médecin spécialisé en pédiatrie et l'un des premiers psychanalystes français. Après une analyse avec Eugénie Sokolnicka il fit partie du noyau fondateur du groupe de l'Évolution Psychiatrique et de la Société Psychanalytique de Paris. C'est lui qui titularisa un certain Jacques Lacan dans ladite société, lequel lui reprendra, entre autres, le concept de forclusion, développé par Pichon en 1927 (voir n° 8).

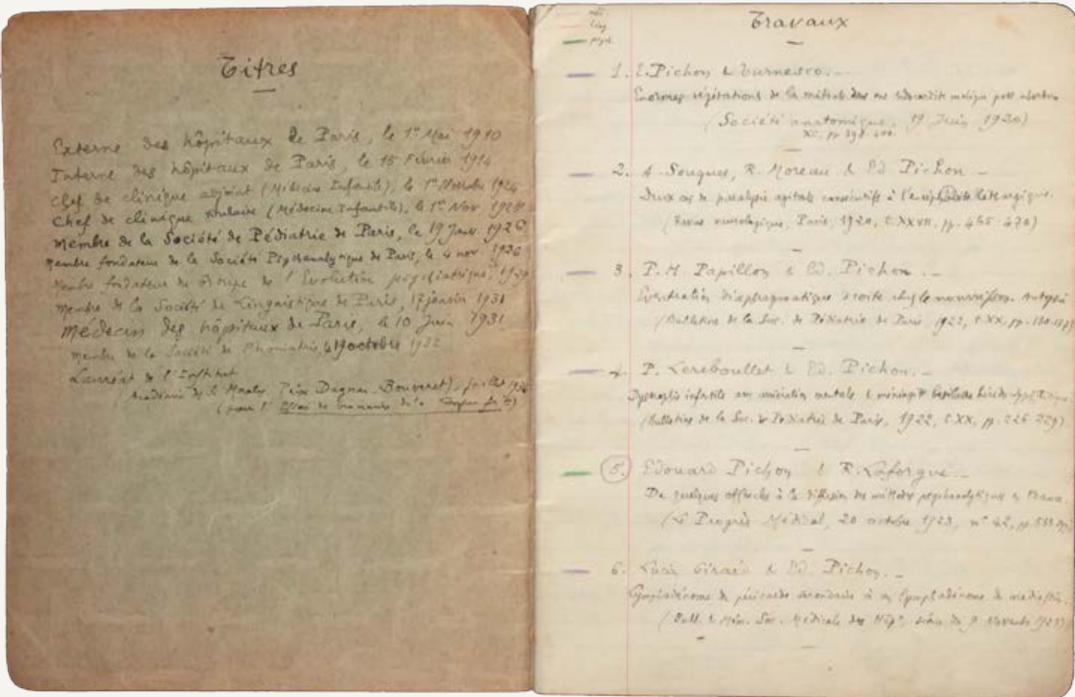
Pichon est un personnage paradoxal et complexe. Adeptes d'une doctrine «juive» il fut aussi antisémite et monarchiste. Il épousa aussi la fille de l'adversaire de Freud en France, Pierre Janet. Le tout en composant des chansons de salles de garde restées légendaires...

Nous avons divisé les archives ainsi :

- généralités : numéros 1 à 6
- psychanalyse : numéros 7 à 11
- grammaire et linguistique : numéros 12 à 20

Nous avons une négation en deux morceaux : (32)  
Depuis une heure que je danse ma copulette, je ne  
peux pas me rappeler où je l'ai mise  
(à l'oubli)  
De même : je ne dis rien  
Il ne peut jamais  
De ce fait, M. ou donne communément  
une explication historique, la force négative passant  
proprement de ne atome aux mots jadis affirmatifs  
pas, rien, jamais  
Du point de vue de la linguistique synchronique  
psychologique, cette explication ne suffit aucune-  
ment. Le fait phonématique nous montre  
qu'en réalité la langue française s'est constituée  
deux taxinoms distincts : celui de ne d'une part,  
~~celui de pas, rien, jamais~~ que j'appelle le discordantel ;  
celui de pas, rien, jamais d'autre part, que nous appelons  
le forclutif. Il est vrai qu'il peuvent se rencontrer  
ensemble, et que leur convergence de significations  
est alors ce que, de façon très brutale, on appelle  
d'ordinaire la négation ; mais il est également vrai  
qu'ils peuvent se rencontrer séparément, et qu'ils  
ont alors chacun leur valeur propre.

- politique : numéros 21 à 23
- chansons et littérature numéros 24 à 34
- correspondance : numéros 35 à 41
- iconographie : numéros 42 à 48



1. Pichon, Edouard

«TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES»

Manuscrit dans un cahier d'écolier in-8, 22 x 17,5 cm, 24 pp. 1/3, le reste blanc.

500 €

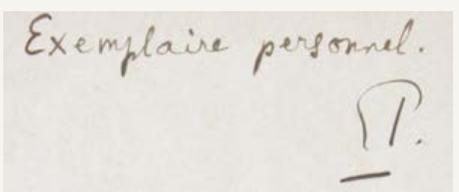
La 2e page de couverture liste les titres, depuis l'externat (1910) jusqu'au prix de l'Institut (1936), puis vient la liste de 111 articles et livres publiés (à partir du numéro 102 la liste est continuée par sa femme puis son fils). La nature des travaux est indiquée par des traits de couleurs : travaux de médecine, de linguistique ou de psychanalyse.

2. Exposé des titres et travaux scientifiques

Paris, Librairie Louis Arnette, 1933.

24,5 x 16 cm, in-8, 110 (1) pp., broché.

100 €



EXEMPLAIRE DE L'AUTEUR, revêtu au faux titre de son parafe et de la mention «EXEMPLAIRE PERSONNEL». Exposé des travaux de médecine uniquement (Pichon fut également psychanalyste et grammairien) : cardiologie et étude de la maladie de Brouillard, neuro-psychiatrie, pédiatrie, autres domaines de la médecine. Peu commun.

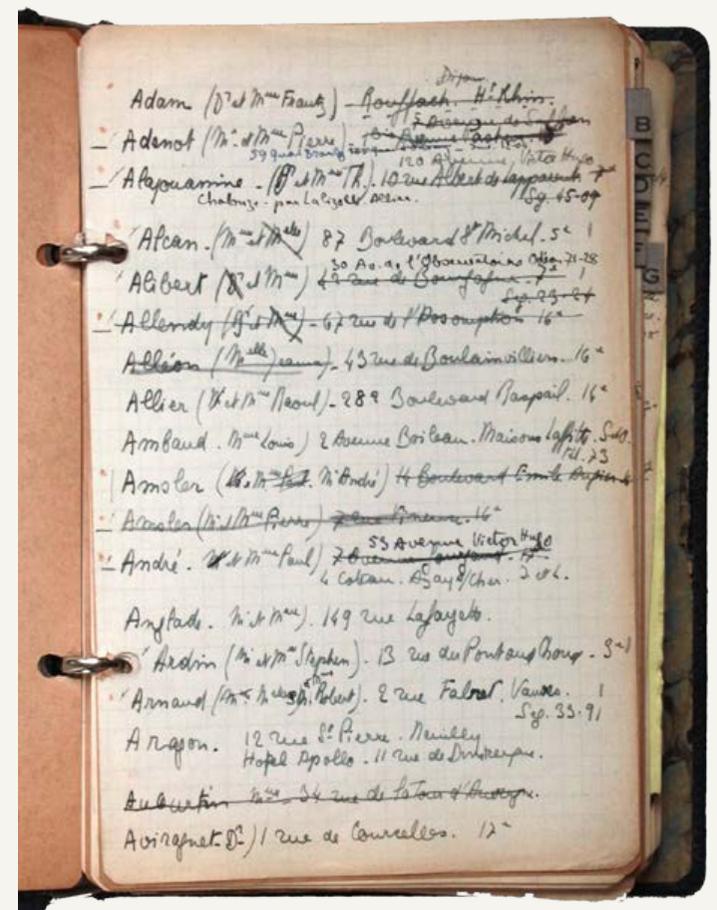
3. CARNET D'ADRESSES

59 ff. (et ff. blancs) in-8 dans un classeur de percaline noire avec intercalaires.

500 €

Émouvant carnet d'adresses du psychanalyste, soigneusement tenu à jour (parfois de la main de sa femme Hélène). On y trouve presque tous les noms (avec adresses et parfois téléphone) du milieu psychanalytique et psychiatrique parisien des années 1920 et 1930 ainsi que pas mal de pédiatres, linguistes et philosophes.

Le premier nom que nous avons cherché est celui de Louis Aragon, puisque l'amitié des deux hommes est connue : nous l'avons trouvé à Neuilly ainsi qu'à l'hôtel Apollo, rue de Dunkerque à Paris. Françoise Dolto est là, au nom de Françoise Marette (13 square Henri Paté), ainsi bien sûr que Jacques Lacan (149 rue de la Pompe), Allendy, Henri Bergson, Adrien Borel, Cenac, Henri Claude, Codet, Dauzat, Robert Debré, Marie Bonaparte (à «Grèce, S.A.R. la Princesse Georges de» !), Hesnard, bien sûr toute la famille Janet, René Laforgue, Loewenstein, Lucien Lévy-Bruhl, Mâle, les Minkowski, Sophie Morgenstern, Parcheminey, etc.



Curieusement nous n'avons pas trouvé l'adresse de l'analyste de Pichon, Eugénie Sokolnicka, dont il était pourtant proche et qu'il logea avant son suicide.

Signe de manipulation fréquente, de nombreux feuillets sont comportent des déchirures au niveau des perforations.





8. «LES ÉLÉMENTS NON RATIONNELS DU LANGAGE», CONFÉRENCE À LA SORBONNE (AMPHI-THÉÂTRE MICHELET) LE 2 JUIN 1927

Manuscrit autographe (parafé deux fois en tête) de 40 pp. in-4 (nombreuses ratures et corrections) et tapuscrit avec corrections autographes de 20 pp. in-4. Le tapuscrit est la mise au propre du manuscrit. L'ensemble est à notre connaissance inédit.

3 500 €

Dans son *Histoire de la psychanalyse en France* (t. 1, p. 313 sqq.) Elisabeth Roudinesco cite, parmi les trois articles capitaux de Pichon, un article de 1928 publié dans la revue de Janet («Le Journal de Psychologie»), «Sur la signification psychologique de la négation en français» où il présente le concept de «**forclusion**», devenant ainsi «l'initiateur d'un moment théorique essentiel de l'histoire du mouvement psychanalytique français». Or cette conférence de 1927 prépare l'article de 1928 (auquel Jacques Lacan fera souvent référence) et les pages 31 à 40 du manuscrit (et 16 à 20 du tapuscrit) sont consacrées au concept de forclusion, qui s'invente donc publiquement ce 2 juin 1927. Tout est déjà dans le texte de cette conférence, jusqu'à la phrase de Marsillac à propos de l'affaire Dreyfus sur laquelle E. Roudinesco fait de longs développements.

Notons que le tome 1 de *l'Essai de Grammaire de la langue française*, où Pichon et Damourrette traitent plus longuement de la négation en français, quoique sous-titré «1911-1927», ne paraîtra qu'en 1930. Et nous verrons ailleurs (cf. n° 12), non sans une certaine ironie, que si la réflexion sur le langage conduite par Pichon est une source d'inspiration importante pour Lacan, la langue de ce dernier est une source primaire cryptée de *l'Essai de Grammaire*.



Dans cet ordre d'idées, je veux attirer (36) votre attention sur un tour plus hardi encore. C'est l'emploi du forclusif en abrégé après le verbe se repentir. Ainsi M. Marsillac écrit, dans le Journal du 18 Août 1923:  
L'affaire Dreyfus, dit-il, c'est pour moi un livre qui est désormais clos. Il dut se repentir jusqu'à sa dernière heure de l'affaire jamais ouverte.  
C'est un peu, Mieux, et t. à p. continue au finis de notre idionne: Le repentir et le ds'is qu'une dose papi, donc injarable, n'ait jamais existé. La langue française, par le forclusif, exprime ce ds'is de scotomisation, traduisant ainsi le phénomène normal dont la scotomisation névrotique, que moi avec Laforgue et moi avec Freud, est l'exagération pathologique.  
La brièveté de temps qui m'est impartie me force à ne pas m'arrêter sur l'emploi du forclusif dans les interjections directes ou indirectes, dans les conditions réputées improbables, ainsi qu'après trop et après le comparatif; mais ce que je puis vous dire, c'est que tous ces emplois cadrent avec l'idée que nous nous sommes faite de l'axiome forclusif; et que ces emplois analogues vont se développant et que la langue de nos jours, démontre la vitalité de la langue française au point de vue psychologique.

## 9. «PSYCHOLOGIE ET LINGUISTIQUE», CONFÉRENCE DONNÉE À CAEN LE 11 FÉVRIER 1932

Manuscrit de 38 pp. in-4, entièrement autographes, ratures et corrections.

800 €

Texte inédit d'une conférence donnée le 11 février 1932 dans le grand amphithéâtre de la Faculté de droit de Caen. Pichon y montre, à travers les exemples du temps et de la substance, «les contributions que la grammaire [peuvent] apporter à la compréhension des mécanismes inconscients qui président à l'élaboration de notre pensée».

Son idée est que «une langue est par la spécificité de sa grammaire, un système de pensée cohérent différent de tous les autres systèmes humains : c'est en ce sens qu'une langue peut être spécialement qualifiée d'idiome. On peut dire que dans la période si importante de notre enfance où nous recevons notre idiome, il est donné à notre pensée un ensemble de possibilités fonctionnelles qui influenceront à jamais sur les édifices originaux qu'elle pourra individuellement construire». Il déconseille pour cette raison un bilinguisme trop précoce.

Il fait auparavant quelques développements sur la notion de genre en français et évoque par exemple combien lui et ses soeurs furent choqués dans leur enfance par la «maladresse d'un traducteur» qui dans le conte de Gustafson «Les Deux poupées» proposait la main d'une poupée à une pelotte et à une brosse : «Je suis persuadé que l'inhabile traducteur lui-même, étant Français, aurait, s'il avait tiré pareil conte de son cru, instinctivement choisi 'un peloton' ou 'un ramasse-miettes' pour prétendants. Ça, c'eût été admissible !» Cette anecdote-même figure dans la conférence donnée par Pichon le 2 juin 1927 à la Sorbonne.

On peut dire que la conférence de Caen est une version abrégée, vulgarisée, de la conférence de Paris (voir n° 8), dont il a été retiré les développements sur la forclusion.

## 10. ÉBAUCHE D'UN LIVRE SUR LA PÉDAGOGIE : «HOMMES ET FEMMES DE DEMAIN»

Manuscrit de 18 pp. in-4, ratures et corrections, sans date (circa 1937-1939).

300 €

Il s'agit de l'ébauche d'un livre demandé par Adrien Borel (le manuscrit porte deux fois la mention «livre pour Borel»), qui serait une vulgarisation du *Développement psychique de l'enfant et de l'adolescent* publié par Pichon en 1936 chez Masson. Le premier feuillet constitue un début de plan de l'ouvrage, les 3 feuillets suivants sont une introduction générale («Quel homme, quelle femme mon enfant sera-t-il ? Il n'y a pas de question qui passionne davantage - à juste titre - tous ceux qui ont de la progéniture. Que sera la génération prochaine ? Il n'y a pas de question qui doit plus intéresser la société, la patrie, l'humanité même»), la suite est une histoire des idées sur l'enfance et l'éducation jusqu'à Rousseau. Enfin le dernier feuillet consiste en des notes sur Rousseau.

Malade, Pichon n'aura pas l'occasion de mener ce projet de livre jusqu'à son terme.

Mesdames, messieurs,

J'aurais bien fat si j'espérais remplir l'énorme programme qu'implique le titre qui a été donné à cette conférence. Je m'estimerai heureux si je pourrais seulement vous donner aujourd'hui l'idée que la linguistique peut réellement apporter quelque chose aux études psychologiques.

La linguistique. C'est le terme qu'on a mis ici pour donner un air plus savant à ce dont je devrais vous parler. Mais en réalité, ce n'est pas de la linguistique en général, mais seulement d'une partie de celle-ci qu'il va s'agir. Transcrivons le mot : de la grammaire.

Oui, parfaitement, la grammaire. Elle a quelque besoin de réhabilitation. Dans le public, on a l'habitude de l'écarter de l'adulte sérieux de l'écarter de mathématiques, de médecine ou de constructions industrielles, la grammaire est au contraire réservée aux petits enfants, et à quelques personnes de bonne volonté qui consentent à la leur servir.

Oh bien, justement, mesdames et messieurs, la grammaire est au contraire, - et c'est ce que je voudrais vous montrer aujourd'hui - une des plus précieuses voies pour parvenir à des idées saines sur la structure et le fonctionnement de l'esprit ~~humain~~ <sup>des nations civilisées</sup>.

✱



# 11. PROJET DE LIVRE SUR LA PSYCHANALYSE : «LES JARDINS DE PSYCHÉ»

(et documents annexes)

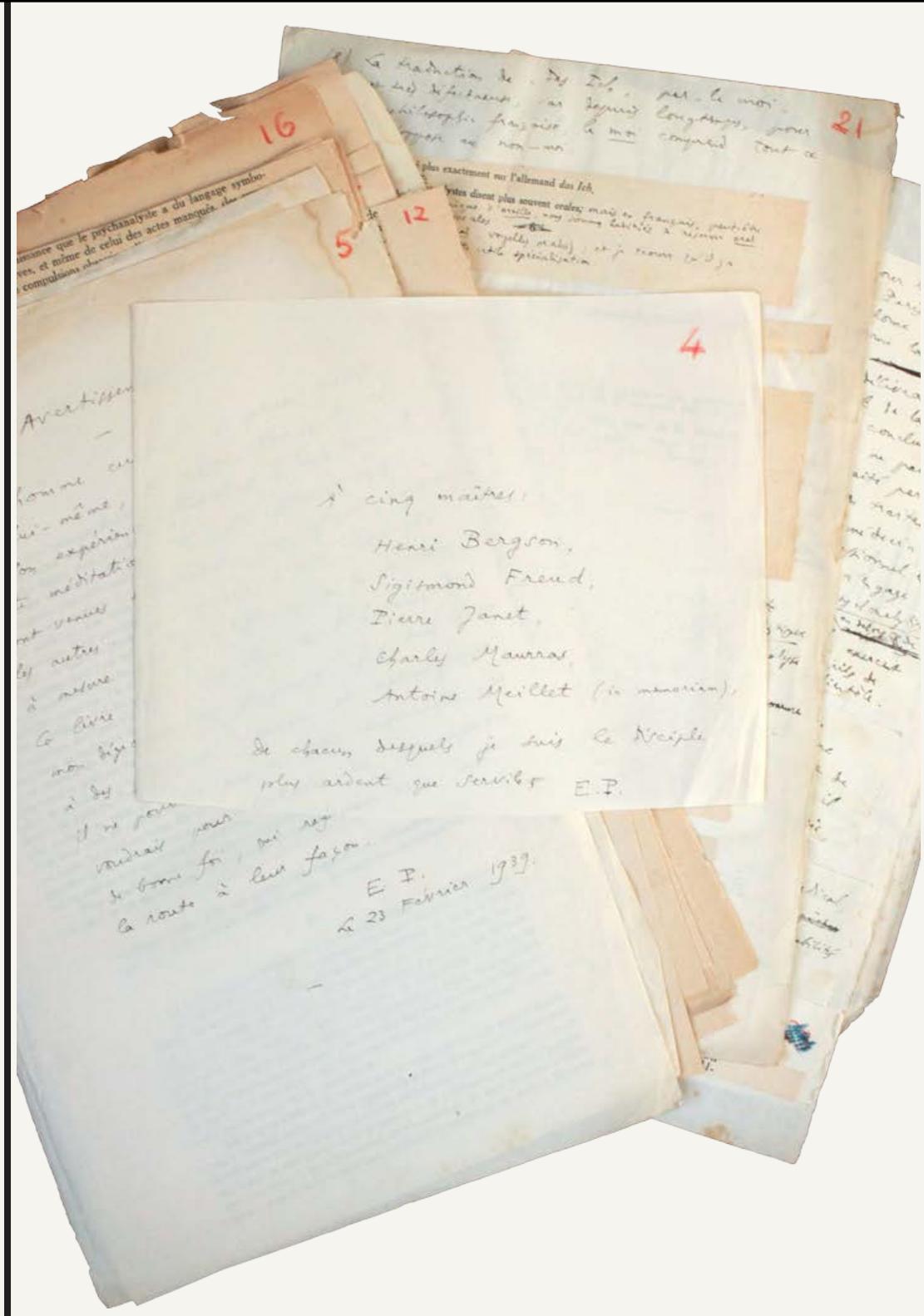
3 000 €

## A) PLANS pour la publication de l'ouvrage ou des ouvrages :

1. un lettre autographe signée datée du 6 juin 1932 (4 pp. in-4) présentant son projet de recueil, qui «ne sera pas strictement psychanalytique» et listant les 16 articles qu'il prévoit d'y faire figurer, avec les références de la première publication (sauf pour l'un d'entre eux, écrit avec René Laforgue, une communication au Congrès de psychologie, inédite - cf. D) infra);
2. brouillon du plan de l'ouvrage pour la version de 1932 (1 p. in-4);
3. liste autographe des travaux de Pichon dans la «Revue Française de Psychanalyse» jusqu'à *A l'aise dans la civilisation* (1 p. in-4);
4. liste manuscrite des Conférences des Psychanalystes de langue française, de 1926 à 1936, avec pour chacune le nom du président et les titres et auteurs des conférences (1 p. in-4);
5. plan pour un ouvrage en deux parties ou volumes : «*Chez Psyché*» ou «*Psyché dans son parc*» (18 articles) et «*L'Envol de Psyché*» (20 articles dont 2 inédits) (1 p. in-8 et 1 p. in-12);
6. «livres ultérieurs», avec projets de titre, etc.;
7. de la main de Hélène Pichon-Janet, liste des documents, éventuellement corrigés, dont elle dispose (2 pp. in-8).

## B) PROJET DE MAQUETTE pour «*Les Jardins de Psyché, douze études revues et mises à jour et une étude inédite*», comportant faux-titre, liste des livres publiés, titre, dédicace «à cinq maîtres, Henri Bergson, Sigismond Freud, Pierre Janet, Charles Maurras, Antoine Meillet, de chacun desquels je suis le disciple plus ardent que servile», avertissement, puis :

1. «*La psychanalyse dans l'art médical*», feuillets découpés de «*L'Évolution psychiatrique*» (t. 3, f. 1, 1932) et assemblés, avec quelques corrections autographes et de nombreuses notes autographes ajoutées (18 ff. in-4 foliotés 6 à 23) [à la suite : la copie carbone du tapuscrit de la première version de l'article, 32 ff. in-4] ;
2. «*Le rôle du complexe d'Édipe dans le développement psychique de l'être humain*», feuillets découpés de la *Revue Française de Psychanalyse* (2e année, n° 1, 1928), avec quelques corrections et de nombreuses notes ajoutées (21 ff. in-8 ou in-4 foliotés 24 à 44);
3. «*Position du problème de l'adaptation réciproque entre la société et les psychismes exceptionnels*» (ib.), feuillets découpés, pour certains assemblés, avec quelques corrections et de nombreuses notes ajoutées (45 ff. in-8 ou in-4 foliotés 45 à 89);
4. «*Comment la pensée prend corps*», extrait de *A l'aise dans la civilisation* (Denoël, 1938) avec quelques corrections autographes et notes ajoutées (16 ff. in-8 ou in-4 foliotés 90 à 105);
5. «*La linguistique en France : problèmes et méthodes*», feuillets découpés du «*Journal de psychologie normale et pathologique*» (15 janvier - 15 février 1937) avec quelques corrections autographes et notes ajoutées (15 ff. in-8 ou in-4 foliotés 106 à 130).



(ici s'arrête la maquette proprement dite et l'on trouve à la suite divers articles manuscrits ou tapuscrits devant probablement faire partie du recueil tel qu'envisagé en 1932 ou des recueils esquissés en 1939-1940 :)

**C)** «A propos d'un rêve funèbre, pour la Société psychanalytique, 17 novembre 1931», MANUSCRIT AUTOGRAPHE INÉDIT, une étude de cas (12 pp. in-4);

**D)** «Sur quelques réactions sociales d'ordre para-névrotique», TAPUSCRIT d'un article de Laforgue et Pichon datant de 1929 et INÉDIT (10 pp. in-4, avec quelques corrections autographes);

**E)** «Essai d'étude convergente des problèmes du temps», TAPUSCRIT (42 pp. in-4) en double exemplaire d'un article paru dans le «Journal de psychologie normale et pathologique» (15 janvier - 15 février 1931, couvertures de la revue découpées);

**F)** «Temps et idiome, la voie linguistique d'exploration du problème psychologique du temps», TAPUSCRIT (46 pp. in-4) d'un article paru dans la revue «Recherches philosophiques» (t. V, 1935-1936);

**G)** «Nombre et quantité», TAPUSCRIT (15 pp. in-4) d'un article de 1938 publié dans les *Mélanges* Pierre Janet (1939);

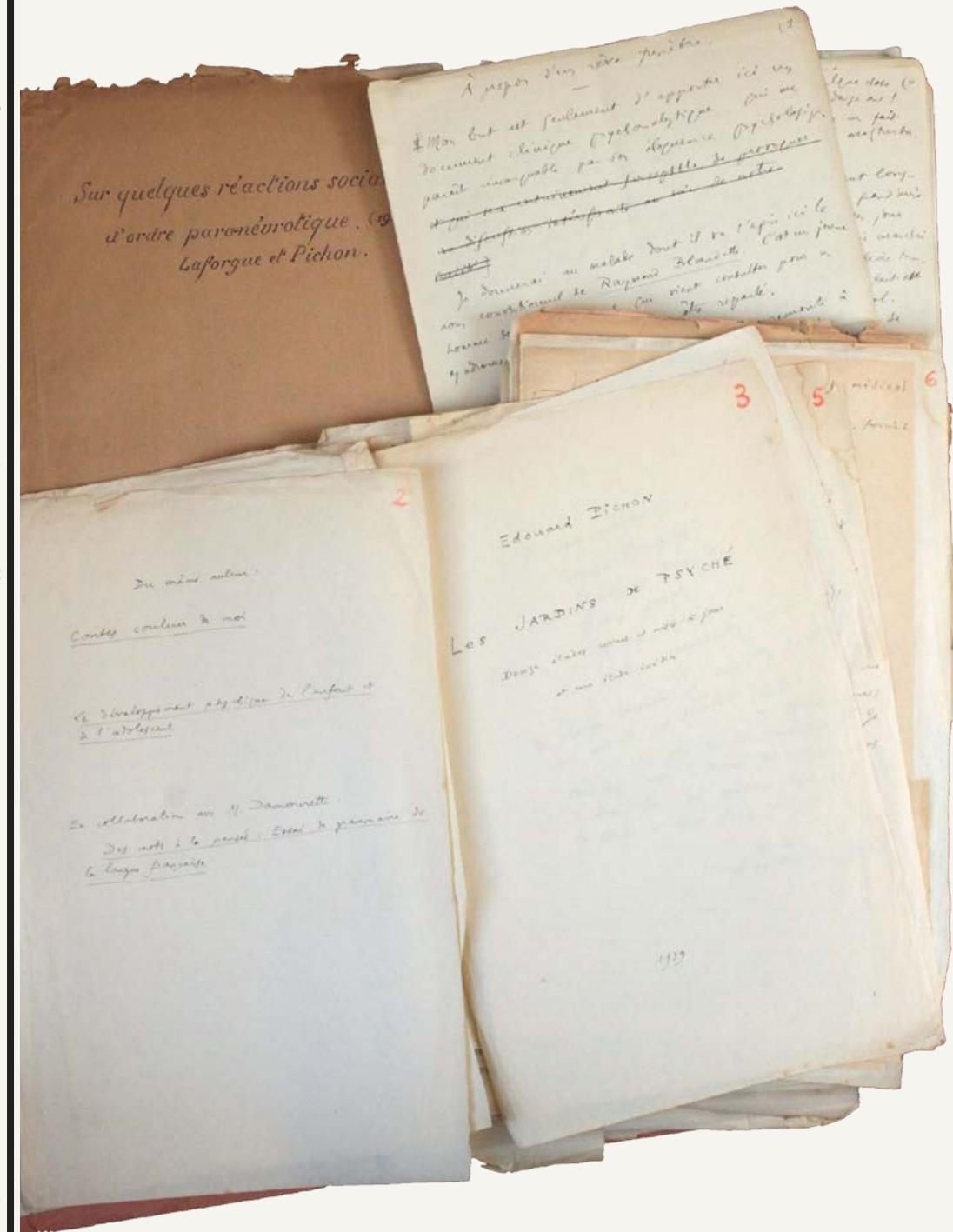
**H)** «Aperçu historique du mouvement psychanalytique français» (avec A. Hesnard), 16 pp. grand in-8 découpées de la «Revue de psychologie concrète» (t. I, n° 1, février 1929), avec quelques corrections autographes et la mention autographe «utiliser pour la composition le recto et le verso, nous ne pouvons pas, pour cet article-ci, fournir de double»;

**I)** un exemplaire de la revue «Paris médical» (9 janvier 1932) contenant un article de Pichon : «Aperçu sur le développement moteur et psychique de l'enfant»;

**J)** un important ensemble d'articles découpés de la «Revue Française de Psychanalyse», en double et assemblés en vue de la composition, mais que Pichon n'a pas eu le temps de corriger (certains sont incomplets) :

1. compte-rendu du livre de Charles Odier, *Curiosité morbide* ;
2. présentation du cas de Georgette Sansonnet ;
3. «Sur la prétendue différence entre l'organique et le psychogène» ;
4. «Court document d'Onirocritique» ;
5. compte-rendu du livre G. Dwelshauvers, *Traité de psychologie* ;
6. «Sur les traitements psychotérapiques courts d'inspiration freudienne chez les enfants» (avec Parcheminey)
7. compte-rendu du livre de E. Minkowski, *La Schizophrénie*.

Soit un ensemble de 19 articles manuscrits, tapuscrits et/ou imprimés, certains en double (1), augmentés (5), inédits (2) ou corrigés (1).



12. Damourette, Jacques & Pichon, Edouard

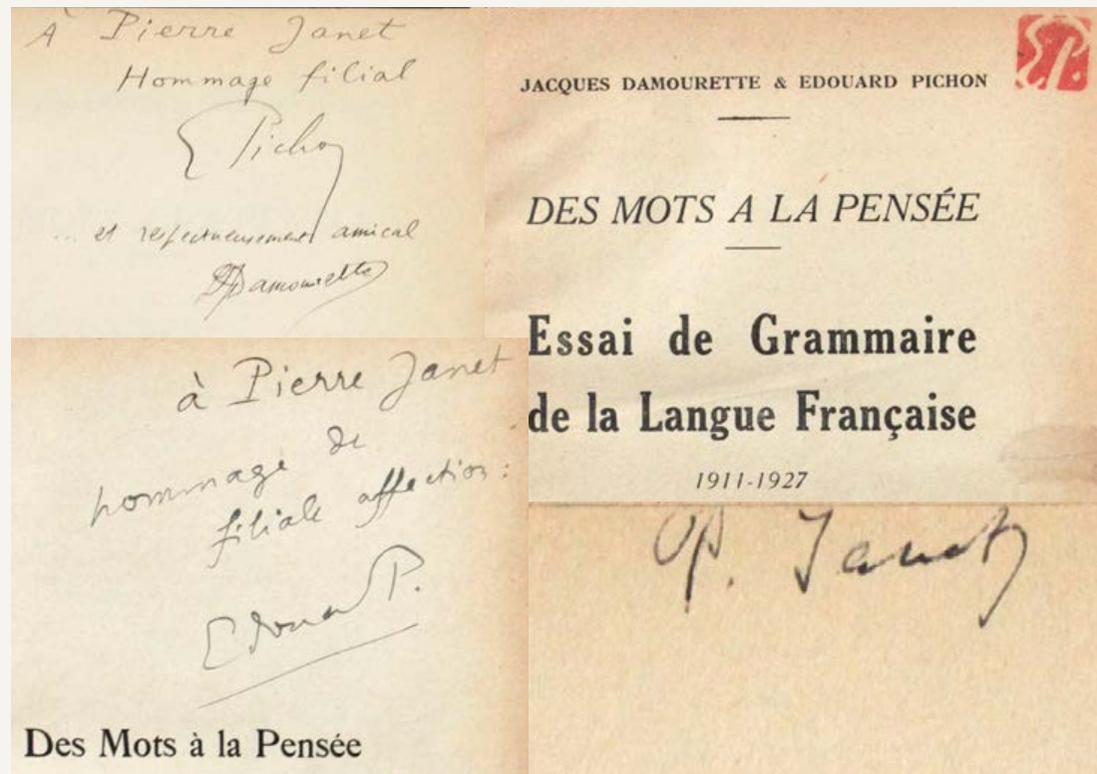
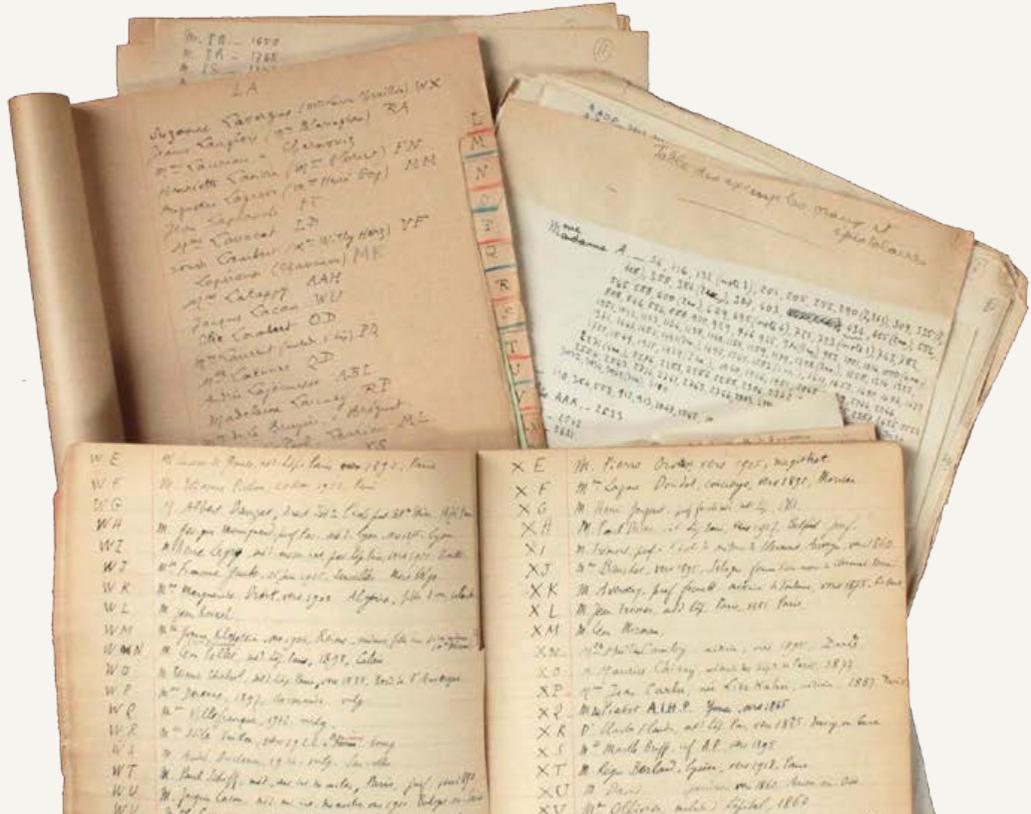
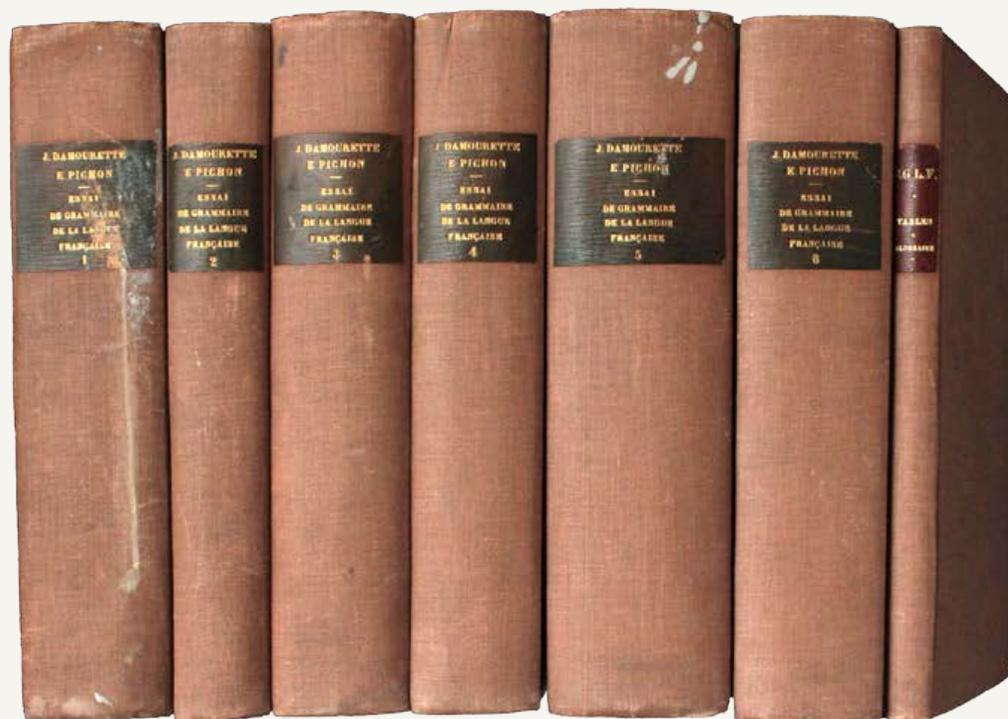
Des mots à la pensée, essai de grammaire de la langue française

EXEMPLAIRE DE LA FAMILLE PICHON-DAMOURETTE-JANET, AVEC ENVOIS, MANUSCRITS, CLÉS INÉDITES, CORRECTIONS, CORRESPONDANCE...

Paris, J.L.L. d'Arthey, sd [1930-1956]. 7 volumes in-8, 4 - (6) - 674, 737 (2), 4 - 715 (3), (4) 626 (1), 861 (2), 4 - 743 (1), 75 (2) - 47 - 16 pp., reliés uniformément (pleine toile chamois à la Bradel), couvertures supérieures conservées.

3 500 €

Le tome 1 est relié sans le faux-titre et porte au titre le timbre humide d'Edouard Pichon, les tomes 2 et 3 portent chacun un ENVOI autographe signé d'Edouard Pichon à son beau-père, le psychologue PIERRE JANET, le tome 4 porte un DOUBLE ENVOI autographe signé des auteurs au même, le tome 5 comporte l'ex-libris manuscrit de PIERRE JANET. Sans le tome 7 mais avec tous les suppléments. Tous les volumes comportent, de la main de HÉLÈNE PICHON, épouse d'Edouard Pichon et fille de Pierre Janet, d'innombrables corrections typographiques à la mine de plomb, ainsi que le nom en clair de chacun des auteurs des exemples oraux (voir plus bas) et sont complets des feuillets d'errata.



On joint à cet exemplaire une **IMPORTANTE DOCUMENTATION, POUR PARTIE INÉDITE** :

**A)** Un ensemble de documents permettant d'identifier très précisément les auteurs des exemples oraux (dits «témoins»), dont les noms sont cryptés dans l'ouvrage. Outre les exemples littéraires ou tirés de la presse, les auteurs ont en effet scrupuleusement noté les phrases que prononçaient les personnes de leur entourage (familial, professionnel, relationnel, etc.), corpus soigneusement anonymisé grâce à un simple code alphabétique pour la publication. Il est amusant de noter que les deux hommes utilisaient ces cryptogrammes quand il faisaient référence à certaines de leurs connaissances dans leur correspondance privée. L'outil (largement inédit) qui nous est proposé est d'autant plus intéressant que gravitaient dans l'entourage des deux hommes (surtout semble-t-il dans celui de Pichon) un nombre important de personnes du monde des sciences (particulièrement celles de l'esprit) et des lettres, dont le nom nous est toujours familier aujourd'hui, et que l'on peut retrouver grâce à ces «clés» : citons par exemple LOUIS ARAGON (qui fut l'étudiant de Pichon au début des années 20 et que Pichon continua de fréquenter par la suite) ou CHARLES MAURRAS (le «maître» de Pichon) du côté des lettres, ou JACQUES LACAN (on trouve même trace du père de Lacan, Alfred), RENÉ LAFORGUE, PARCHEMINEY, MARIE BONAPARTE, et tant d'autres jusqu'à FRANÇOISE DOLTO, alors FRANÇOISE MARETTE (autre étudiante de Pichon), du côté des sciences de l'esprit.

Il est souvent très amusant de chercher les phrases (orales donc, et coupées de tout contexte) de ces personnalités et de voir les «pathologies grammaticales» que celles-ci illustrent, tant le vocabulaire même de l'Essai de Grammaire est complexe. Nous disposons là, à notre sens, d'un outil «oulipien» (par anticipation, et posthume) particulièrement original. Cette digression temporairement close, voici donc la description des outils proposés :

- [de la main de Jacques Damourette] «index-clef des exemples oraux et épistolaires», 33 <sup>1/3</sup> pp. in-8 dans un cahier d'écolier (accidents), comportant au total environ 800 noms notés A (...) Z, AA (...) ZZ, AAA (...) AGN, avec leur année de naissance approximative, et éventuellement leur profession, leur «parlure» («bourgeoise», «normale» ou «vulgaire») et/ou leur religion («juif» ou «protestant») et 1 bis le début de mise au propre de cette liste (par une main inconnue) jusqu'à ES dans un cahier in-8;
- la même liste de la main de Hélène Pichon sur 10 <sup>1/2</sup> pp. in-4, sur deux colonnes, avec uniquement les noms, complète;
- [de la main d'Edouard Pichon] la même liste, avec souvent uniquement les noms, jusqu'à AFX (9 pp. in-8 et 14 pp. in-4 sur une ou deux colonnes, accidents);
- la version tapuscrite de cette liste en double exemplaire, jusqu'à YS (24 pp. in-4);
- [de la main d'Edouard Pichon] une «contre-table des exemples oraux», incomplète, listant cette fois-ci les noms selon leur liste alphabétique (de J à Z, manque A à I) et donnant leur cryptogramme, dans un cahier d'écolier in-8;
- la version anonymisée de la liste des témoins : tapuscrit de 30 pp. in-4 avec de nombreuses corrections ou ajouts autographes de la main de Hélène Pichon, très proche de la version éditée dans le supplément de 1952 (pp. 60-71);
- un très précieux index des exemples oraux, 21 pp. in-4, souvent assemblées, de la main d'Hélène Pichon.

A V Madame Norman  
 A W Hélyone Barbuse - Mendès.  
 A X Jézy Lafère  
 A Y Pierre-Jean Georges  
 A Z M<sup>me</sup> Jézy Guilbert.  
 BA Henri Daval  
 BB Pierre Joannon  
 BC Donat L'Hoste  
 BD Aragon  
 BE Mademoiselle Marie - Blanche Liorel  
 BF M<sup>me</sup> Piquet, consultante.

FS. Gabrielle Dominique Hottel  
 FT. M<sup>me</sup> Pierre Janet.  
 FU. Ernestine Baly  
 FV. M<sup>me</sup> Soulesme, née René  
 FW. Madeleine Lucas, conseil  
 FX. M<sup>me</sup> Maire  
 FY. D. Menu  
 FZ. M<sup>me</sup> Dagua, née Coty  
 GA. Alphonse Dilon  
 GB. Fanny Janet  
 GC. La Mire Jobert  
 GD. M<sup>me</sup> Houdaille née Vitel  
 GE. Jacques Turlotte  
 GF. M. Fernand Turlotte  
 GG. M. Casimir Ayasse  
 GH. M<sup>me</sup> Edouard Decour  
 GI. M. Michel Janet  
 GJ. M<sup>me</sup> Lévy  
 GK. M. Bourgois en min. 45  
 GL. Girbouille  
 GM. La p<sup>re</sup> Georges de Grice  
 GN. M<sup>me</sup> Garol  
 GO. M<sup>me</sup> Henri Codet (Odette)  
 GP. Michel Cénac  
 GQ. Gouyen  
 GR. M<sup>me</sup> J. Rouxel (Aurélien)

Index - Clef  
 des  
 Exemples oraux & épistolaires

A = Madame Fernand Pichon, née Claire Bonomette. 1870.  
 B = M. Jacques Morin de Roches, rue de la Harpe, à Paris, vers 1900.  
 C = M. Antoinette Guille, ancien avocat à Paris, à Paris, vers 1900.  
 D = M. Jacques Bonomette. 1926. Paris.  
 E = Madame Victor Seron, née Suzanne Pichon. 1892. Paris.  
 F = Le Lieutenant Pichon, au 8<sup>me</sup> Régiment d'Artillerie, vers 1900.  
 G = M. Van der Horst, avenue de la Harpe, à Paris, vers 1900.  
 H = Madame Léon Bonomette, née Louise Gouyen, vers 1900.  
 I = Madame Robert Brochet, née Jeanne Bourgois. 1840.  
 J = M<sup>me</sup> Victoria Garrigou, épouse de Amédée Garrigou.  
 K = M<sup>me</sup> Jeanne Lambert, née Jeanne Hôte, vers 1890.  
 L = M<sup>me</sup> Charles Marcellof, vers 1885.  
 M = Madame Charles Gouyen, née Louise Renard. 1849.  
 N = M. Monpe, notaire à Bordeaux, vers 1875. Bordeaux.  
 O = M<sup>me</sup> Béatrice Guille, née Louise Guille, épouse de M. Guille. 1860.  
 P = M. Fernand Pichon. 1890. Paris.  
 Q = M. Théobald Baudet, vers 1850. Brie (Boulogne).  
 R = Madame René Bonomette, née Antoinette de Lantier, née de Lantier de Paris, vers 1887. Paris.  
 S = Madame Jacques Henry, née Marie La Courte, vers 1890.  
 T = M. Jean Brousselle, rue de la Harpe, à Paris, vers 1880.  
 U = M. Maurice Bonomette, M<sup>me</sup> de Paris, vers 1888.  
 V = M. Bonomette, rue de la Harpe, à Paris, vers 1880.

Grâce à ces outils nous pouvons ainsi fournir facilement des citations totalement inédites et souvent parfaitement cocasses d'auteurs connus. Ainsi, au hasard, LOUIS ARAGON :

«ces muscles dont la trémulation marque le début de la crise» («épiplérome du soubassement»), le 17 janvier 1922)

ou

«j'irai sûrement relativement prochainement» («complément d'auxianarrhème»), le 25 mai 1922).

Ou encore JACQUES LACAN :

«or d'autre part, il me semble non moins frappant ceci...» («curieux exemple, où ceci est repère d'un unipersonnel pourvu d'étance»), le 19 décembre 1933).

Cette clé a été très partiellement publiée dans *Grammaire des fautes et français non conventionnel* (Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1992).

**B)** Un TAPUSCRIT de 55 pp. in-4 avec de nombreux ajouts autographes de la main de J. Damourette, concernant les tomes 1 et 2 seuls : table des autorités (8 pp., inédite) suivie d'une table des exemples littéraires cités (47 pp.) comportant de très nombreux exemples non repris dans la table publiée.

**C)** «Indication des éditions des ouvrages cités», manuscrit de 8 pp. in-12 ou in-8 de la main d'Hélène Pichon (au revers de notes d'honoraires vierges de son père Pierre Janet).

**D)** «Index bibliographique des ouvrages dans lesquels des exemples ont été pris», manuscrit de 13 pp. in-4 de la main de Hélène Pichon (au revers de manuscrits de médecine de son mari Edouard).

**E)** 22 pp. in-4 de «restes» du MANUSCRIT de *l'Essai de Grammaire*, foliotés 68 à 88 (avec un bis), correspondant aux paragraphes 3070 à 3089 (tome 7) : c'est un bel exemple du travail à quatre mains de Damourette et Pichon, le manuscrit étant constitué d'extraits découpés de manuscrits de l'un ou de l'autre puis assemblés.

**F)** «Restes non utilisés de la table des exemples» : une grosse centaine de feuillets, souvent découpés, de la main d'Hélène Pichon.

**G)**

1. «errata du tome 5», 4 1/2 pp. de la main d'Hélène Pichon;
2. «errata du tome 6», 9 pp., id.;
3. errata du tome 6 relevés par le linguiste HENRI YVON (1873-1963), qui s'est occupé de l'impression du tome 7 : 5 pp. in-4 sur 2 colonnes.

**H)** Correspondance avec les éditeurs et diverses institutions (CNRS par ex.) concernant l'ouvrage ou d'autres livres de Pichon, contrats d'édition, comptes d'édition, correspondance de HENRI YVON avec Hélène Pichon, brouillons de lettres d'Edouard Pichon, etc. : environ 200 docu-

ments tapuscrits ou manuscrits in-4 ou in-8, datés de 1927 à 1965.

**I)** 5 LETTRES AUTOGRAPHES signées de JACQUES DAMOURETTE à Hélène Pichon datées du 3 février au 21 avril 1940 : après le décès de son neveu, il a pour seule obsession la bonne continuation de la publication de l'ouvrage (12 pp. in-8 et 10 pp. in-12 sur papier deuil).

Un exemplaire dont l'incomplétude et la modestie ne nous chagrinent pas.



• Pour des «palimpsestes» du manuscrit de *l'Essai de Grammaire* voir nn° 22, 28 & 30.

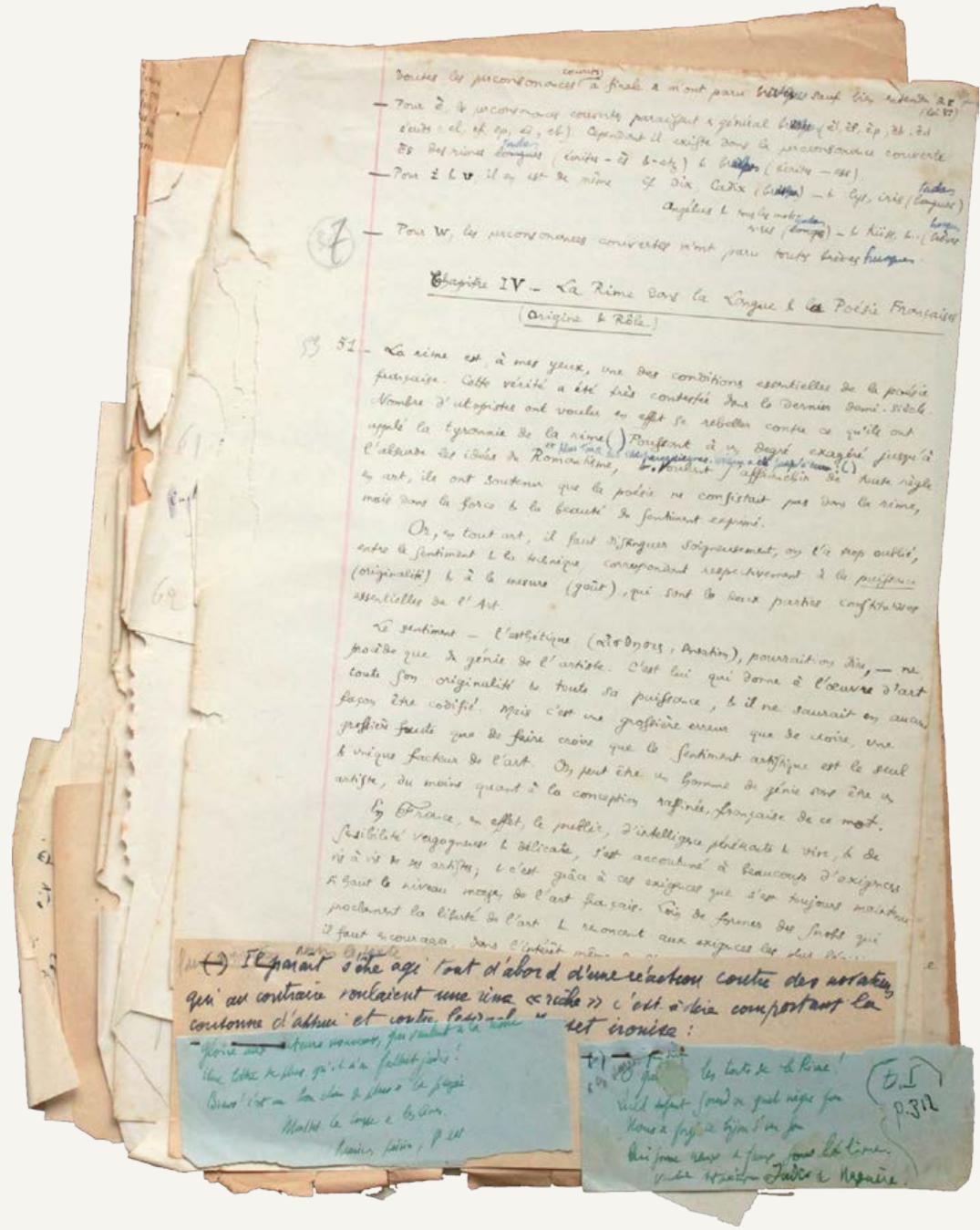
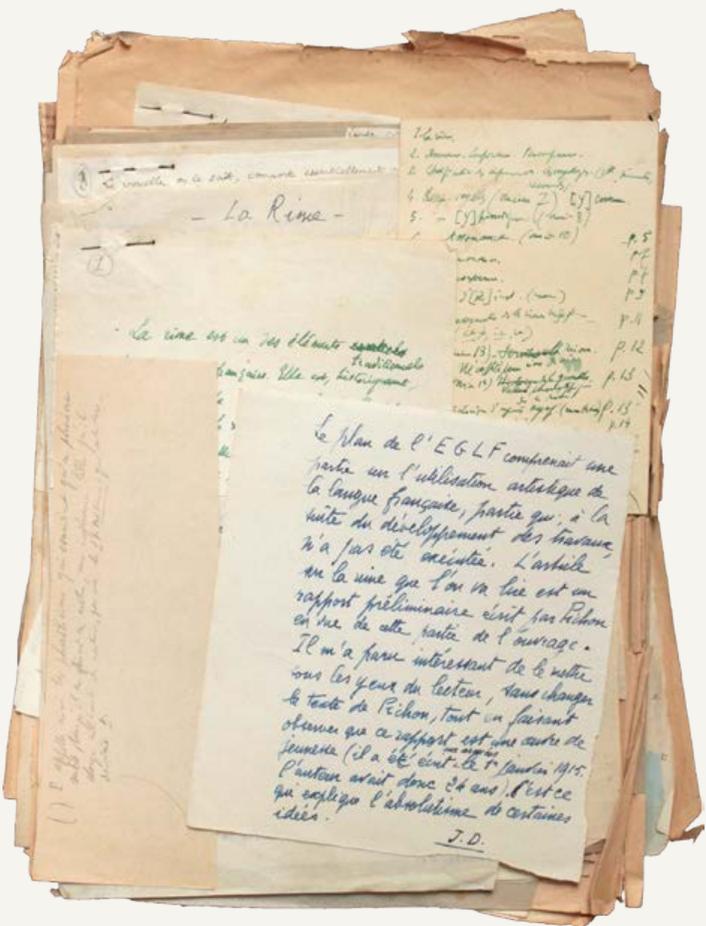
# 13. Pichon, Edouard

«LA RIME» - MANUSCRIT ÉTABLI PAR JACQUES DAMOURETTE

44 pp. in-4 ou in-8, souvent découpées, montées sur papier et annotées.

750 €

Impressionnant exemple du travail à quatre mains d'Edouard Pichon avec son oncle Jacques Damourette. Il s'agit d'un «rapport préliminaire» de Pichon datant de 1915, remis en forme et annoté vers 1940-1943 par son oncle Jacques Damourette. «Le plan de l'EGLF [Essai de Grammaire de la langue française] comprenait une partie sur l'utilisation artistique de la langue française, partie qui, à la suite du développement des travaux, n'a pas été exécutée. L'article sur la rime que l'on va lire est un rapport préliminaire écrit par Pichon en vue de cette partie de l'ouvrage. Il m'a paru intéressant de le mettre sous les yeux du lecteur, sans changer le texte de Pichon, tout en faisant observer que ce rapport est une œuvre de jeunesse (il a été écrit aux armées le 1er janvier 1915, l'auteur avait donc 24 ans). C'est ce qui explique l'absolutisme de certaines idées.» Il semble que Damourette soit mort sans avoir pu totalement finir le travail de mise en forme. A notre connaissance cet article est inédit.



250 €

## 14. Pichon, Edouard

### GRAMMAIRE IRLEMANDE (LANGUE IMAGINAIRE)

Manuscrit de 56 pp. in-8 et 2 pp. in-4 sous deux cahiers et en feuilles, sans date [ca 1908 ?].

400 €

Grammaire très complète d'une langue imaginaire : alphabet, modifications consonantiques, le nom et ses déclinaisons (plutôt complexes), l'adjectif, le verbe, pronom personnel et possessif, «particules logistiques et syllogistiques», subordonnées... On trouve même des exercices, la toponymie des villes françaises et un vocabulaire anatomique ! Superbe illustration du pouvoir conceptuel et de la précocité de l'esprit (facétieux) de Pichon, qui allait plus tard donner, avec son oncle Jacques Damourette, la grammaire de la (vraie) langue française la plus complète et la plus complexe à ce jour.

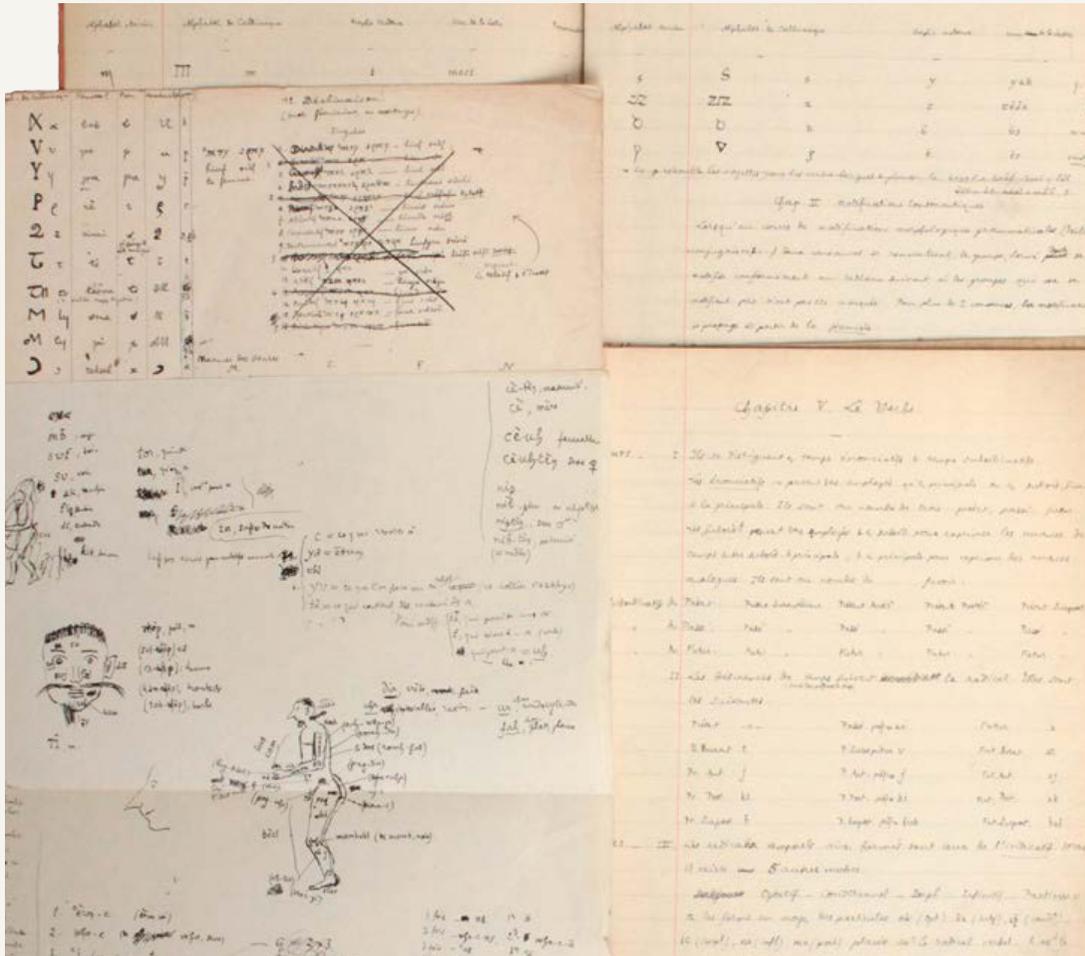
A) 1 carnet in-16 (40 pp. autographes) : notes de lexicographie;

B) 13 longues lettres autographes signées (2 incomplètes) à son oncle Jacques Damourette, datées du 17 juillet au 16 novembre 1915 (46 pp. in-12 et in-16) : études des patois (Pichon est alors mobilisé et donc confronté à toutes sortes de «parlures») et de lexicographie;

C) manuscrits divers, certains signés et datés : «exposé de la conjugaison provençale mistrailienne considérée en soi» (4 pp. in-16), «notes sur le patois haut-alsacien» (2 pp. in-12), «de l'application des désinences, les divers types de conjugaison» (4 pp. in-16, incomplet), «patois de Nauroy et de Beauvais, canton du Catelet» (3 pp. in-8 dans un cahier), «provençal» (8 pp. in-8 dans un cahier), et divers;

D) «dossier de lexicographie» (25 pp. in-8).

Les documents comportent quelques indications de classement de la main de Jacques Damourette. Intéressant témoignage de la genèse de l'Essai de Grammaire.



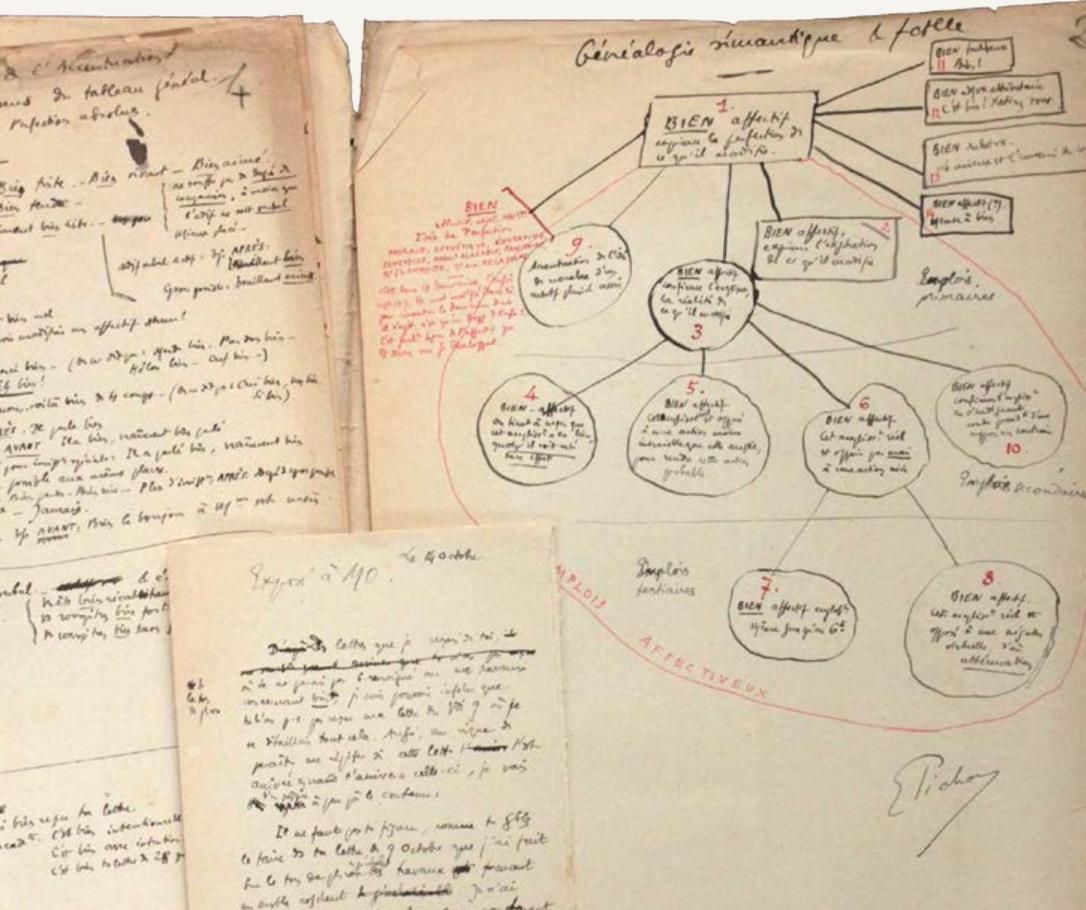
16. «BIEN»

A) 7 pp. in-4 et in-8, signé (quelques annotations de la main de Jacques Damourette) ; B) une lettre de 8 pp. in-16 à Jacques Damourette à propos de cette étude.

250 €

Il fait le tableau général des emplois de «bien», en dresse la généalogie sémantique et fonctionnelle sous forme d'arbre, décrit les «perfections absolues» de «bien» puis se lance dans une «étude de la place et de l'accentuation de 'bien' dans les divers sens du tableau général et du tableau des perfections absolues» avant de faire un «essai de disposition généalogique des tons [de 'bien']» et de comparer les «tableaux expérimentaux [des tons de 'bien'] de D[amourette] et P[ichon]» (nombreux diagrammes). Dans sa lettre il précise ses idées et discute de leurs divergence sur le «tableau des tons».

On notera qu'un article est consacré à «bien» dans l'Essai de Grammaire (t. 6, pp. 727-729). Cet article commence ainsi : «Nous ne pouvons pas donner ici une monographie complète de ce vocable, dont la grande richesse sémantique mériterait une étude approfondie.» On peut imaginer à quel point un tel mot pouvait intéresser un homme qui était également psychanalyste.



17. «LE PROBLÈME PHONOLOGIQUE DES [O] EN FRANÇAIS»

Manuscrit de 7 1/2 pp. in-4, ratures et corrections, sans date [ca 1930].

170 €

Après avoir souligné que la langue des classes bourgeoises et cultivées est digne d'intérêt en linguistique, il s'intéresse aux variations phonologiques du «o» dans le «français normal», qu'il définit comme celui utilisé «sous une condition locale, qui définit l'usage de Paris et une condition sociale, qui définit la *parlure* optimale». Il analyse ainsi «une opposition plus délicate» qui «oppose [o'] brusque et [o:] tendre dans des couples comme : pot [po'] / peau [po:] (...)». «Aujourd'hui même, j'ai demandé à ma femme de me dire quelle fois j'avais dit 'cheminot', quelle fois 'chemineau' dans : 'Aurais-tu mieux aimé épouser un cheminot ou un chemineau'. Elle ne s'est pas trompé.» Le dernier feuillet est constitué de couples d'oppositions phonologiques.

The manuscript page is titled "Le problème phonologique des [O] en français". The text discusses the phonological variations of the letter 'o' in French, contrasting 'brusque' [o'] and 'tendre' [o:] in words like 'pot' and 'peau'. It includes a signature "P. Ichon" at the bottom.

300 €

Manuscrit signé de 15 pp. in-4, probablement rédigé en 1933.

18. Damourette, Jacques

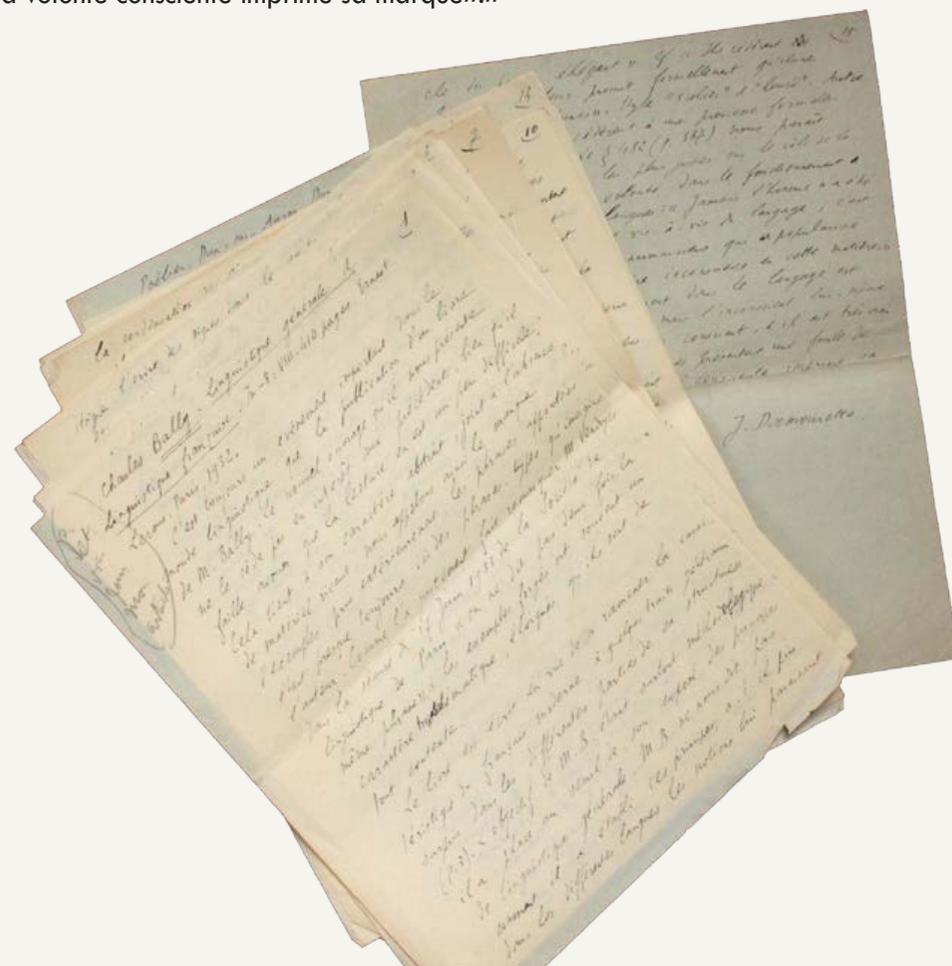
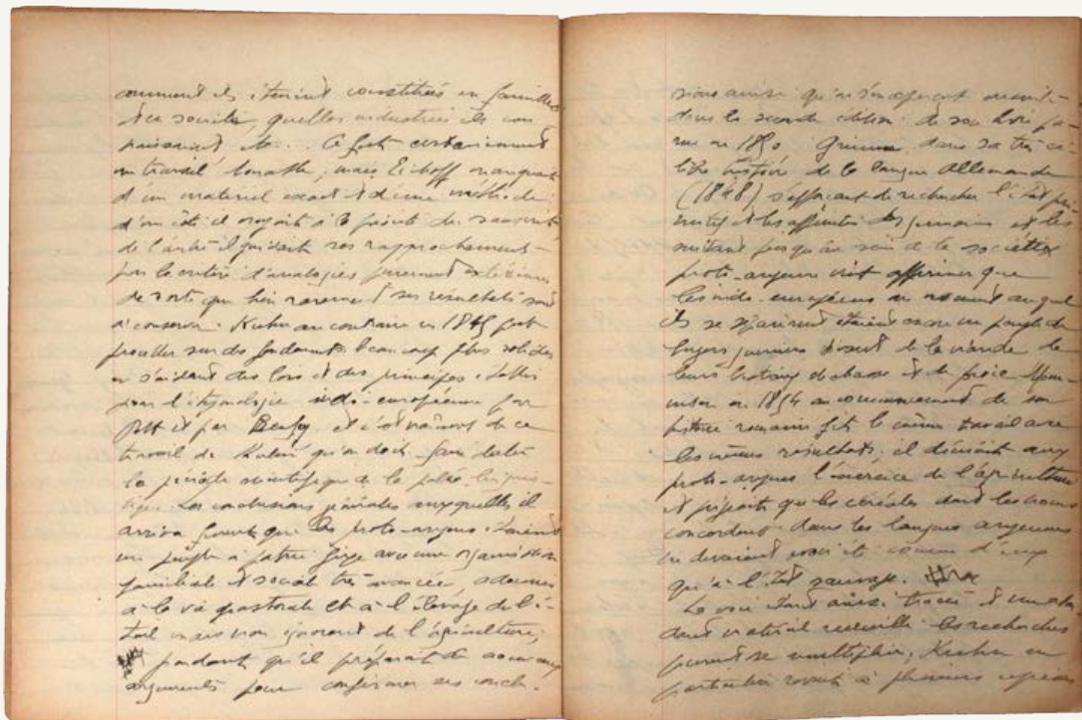
DÉBUT D'UN TRAVAIL SUR LES LANGUES INDO-EUROPÉENNES

Manuscrit de 90 pp. in-8 dans un cahier (couvertures et premiers et dernier feuillets détachés).

300 €

Début d'un long travail sur l'origine des langues indo-européennes, d'une écriture rapide, avec très peu de ratures, mais difficile à déchiffrer. Le cahier contient deux chapitres, d'abord «les données du problème et sa solution traditionnelle» puis, non terminé, «les inductions de la linguistique et l'époque proto-aryenne».

Dans cet article destiné à la «Revue de philologie française» mais resté à notre connaissance inédit, Jacques Damourette critique sévèrement le travail de Charles Bally, dont les exemples sont «forgés» et les principes «déduits de considérations a priori» : il semble «s'être inspiré d'une logique préconçue». La fin de l'article prolonge la réflexion de Damourette et Pichon sur le rôle de l'inconscient dans le langage : «Le paragraphe 482 (p. 387) nous paraît contenir les vues les plus justes sur le rôle de la réflexion et de la volonté dans le fonctionnement et l'évolution des langues : «Jamais l'homme n'a été absolument passif vis-à-vis du langage ; c'est l'école des néo-grammairiens qui a popularisé l'idée de l'entière inconscience en cette matière.» Le rôle de l'inconscient dans le langage est certes considérable, mais l'inconscient lui-même subit l'influence du conscient, et il est très vrai de dire que les langues présentent une foule de faits «où la volonté consciente imprime sa marque».)



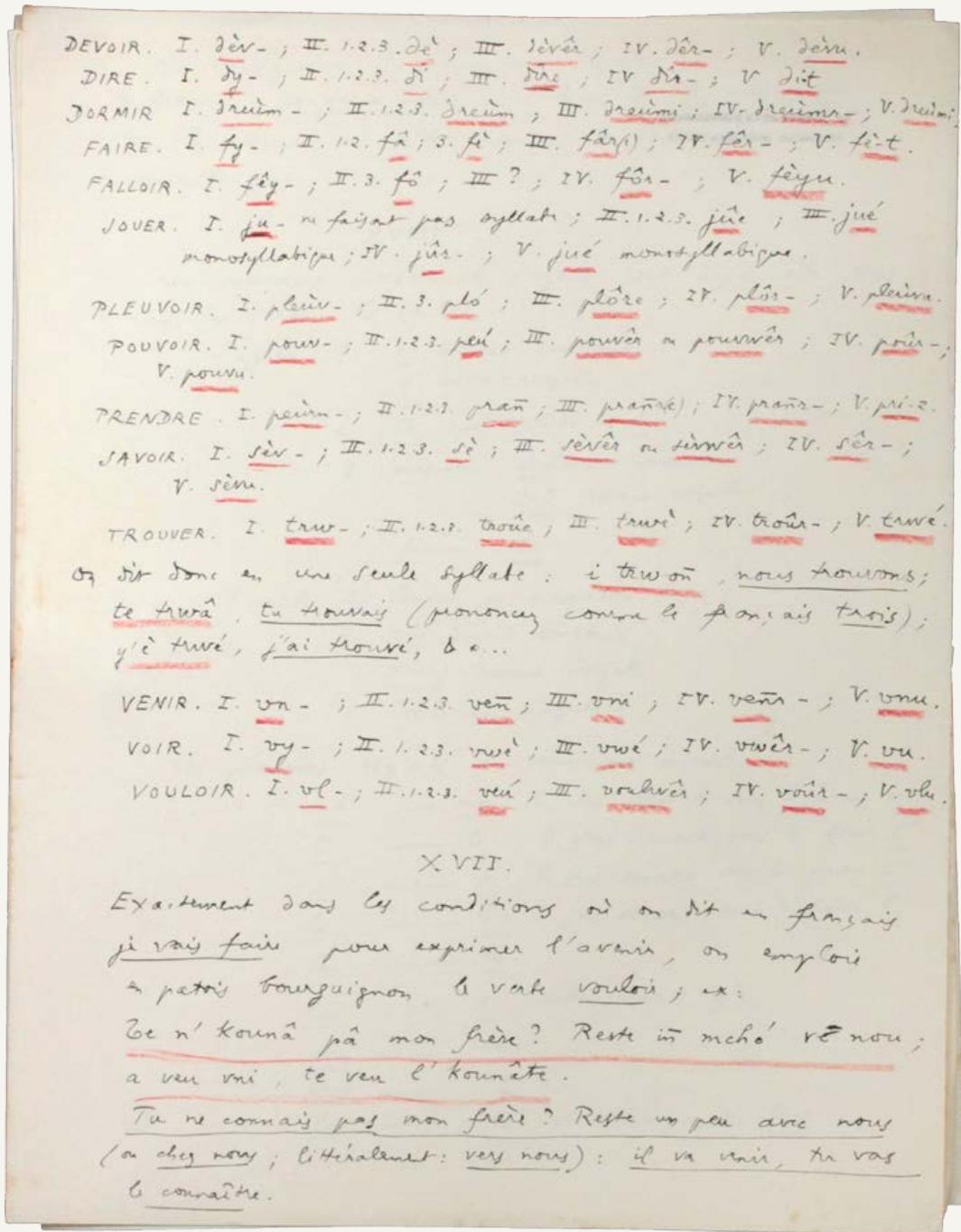
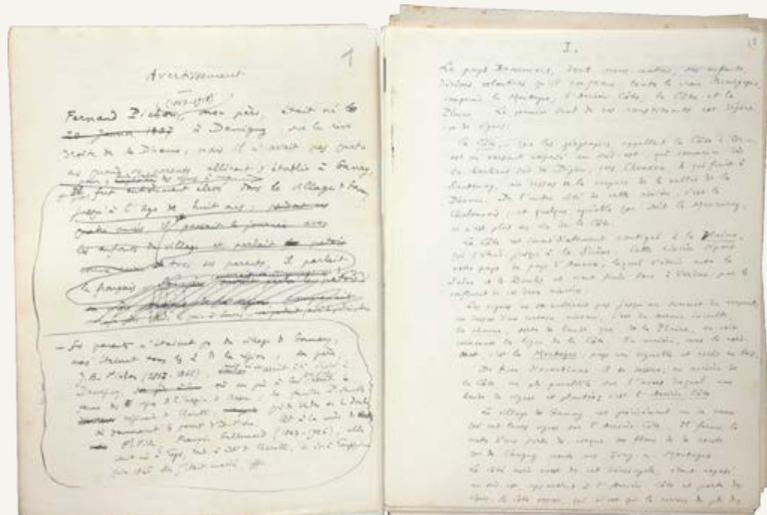
20. Pichon, Fernand (1857-1918)

«NOTES SUR LE PATOIS DE GAMAY (1860-1885)»

350 €

- A) 54 pp. in-4, dont 3 pp. de présentation par Edouard Pichon, le reste étant la mise au propre allographe des notes de Fernand Pichon par son fils;
- B) Copie tapuscrite du manuscrit (49 pp. in-4);
- C) Notes autographes sur le patois de Gamay par Edouard Pichon (3 pp. in-4) en vue d'un article inabouti (et inédit);
- D) Notes rapides d'Edouard Pichon à la mine de plomb à propos d'un ouvrage (8 pp. in-8);
- E) Lettre tapuscrite signée de Paul Lebel à Hélène Pichon à propos de l'article : il a parlé du travail de Fernand Pichon à M. Dauzat et celui-ci lui a conseillé de s'adresser à Charles Bru-  
neau, qui pourrait le faire passer dans la «Revue de linguistique romane»;
- F) un exemplaire de la revue «Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de  
Dijon» (tome CXII, années 1954-1956, 1958) dans laquelle l'article fut finalement publié (pp.  
83-102, avec des coupes).

Dans son avertissement, Edouard Pichon explique que Fernand Pichon vécut à Gamay (où son père avait des vignes) de 1860 à 1886 et qu'il rédigea ses notes (vers 1903-1905, époque à laquelle feu Jean Mongin (...) venait me donner le goût de la linguistique et de la dialectologie, et où mon père voulut me faire plaisir en m'apprenant son patois.)



21. Pichon, Edouard

BROUILLON DE LETTRE À CHARLES MAURRAS POUR DEMANDER SON ADHÉSION À L'ACTION FRANÇAISE

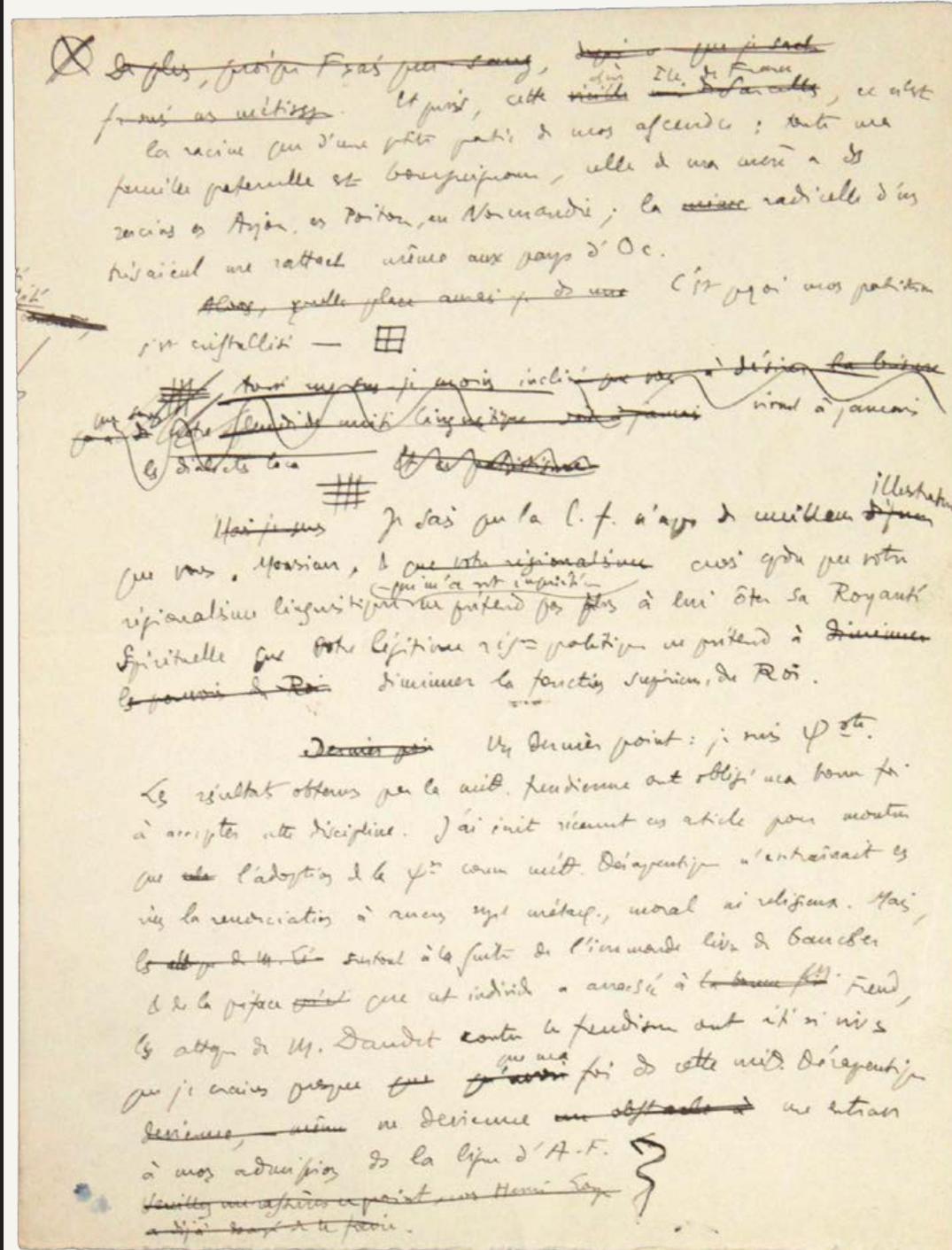
6 pp. in-8 datées du 2 avril 1927 et signées, nombreuses ratures et corrections.

850 €

«Monsieur et admirable maître, Fervent patriote depuis que j'ai l'âge d'homme (...) je vous prie aujourd'hui de vouloir bien accepter mon adhésion à la Ligue. (...) Mais je me crois obligé de vous fournir un renseignement sur ma personne, afin que vous n'achetiez pas chat en poche. Je ne suis pas un rationaliste pur. (...) Un dernier point : je suis psychanalyste. Les résultats obtenus par la méthode freudienne ont obligé ma bonne foi à accepter cette discipline. J'ai écrit récemment un article pour montrer que l'adoption de la psychanalyse comme méthode thérapeutique n'entraînait pas vers la renonciation à aucun système métaphysique, moral ni religieux. Mais (...) les attaques de M. Daudet contre le freudisme ont été si vives que je crains presque que ma foi dans cette méthode thérapeutique ne devienne une entrave à mon admission dans la ligue d'A. F. (...) Je suis tel. M'acceptez-vous tel ? Si oui, je m'inscris demain à l'A. F.»

Elisabeth Roudinesco a eu accès à ce document, qu'elle cite longuement dans son *Histoire de la psychanalyse en France* (p. 299) et commente ainsi : «Tel est en effet Edouard Pichon : incapable d'opportunisme, fanatique, intransigeant, ne cédant pas sur son désir. Il se tient au plus près de ses contradictions extrêmes et réclame avec absolutisme qu'on accepte ses projets les plus fous. Il est hostile au judaïsme sans être antisémite notoire. Il adhère à l'AF alors même que cette ligue combat l'essence du freudisme, doctrine 'juive', antichrétienne.» C'est en effet dans cette lettre, inédite sauf dans les extraits cités par E. Roudinesco, que se lit le mieux - ainsi qu'elle l'a surnommé - le côté «Dr Jekyll et Mr Hyde» de Pichon.

C'est en cette même année 1927 que Pichon créera avec Laforgue et quelques autres la Société Psychanalytique de Paris, qu'il épousera Hélène Janet (la fille de celui qui est considéré comme l'adversaire en France de Freud) et qu'il mettra au point son concept de forclusion.



**22. Damourette, Jacques**

«LES JUIFS À LA CONSTITUTION DE LA FRANCE»

Manuscrit de 31 pp. in-4 au verso de feuillets du tapuscrit (avec corrections autographes) de l'Essai de Grammaire qu'il rédigea avec Edouard Pichon.

250 €

Long article parfaitement antisémite : « 'Le danger juif' a dit avec juste raison un contemporain (...) 'ne vient pas de ce qu'on proclame et défend un projet spécifiquement juif, mais de ce qu'on dissimule des intérêts juifs sous un masque non-juif.' » , etc.

**23. Pichon, Edouard**

«L'HEURE DE CHOISIR : CIVILISATION HUMANISTE OU CŒNOLÂTRIE HUMANITAIRE ?» (1940) ET TROIS TEXTES SUR «HUMANISME ET HUMANITARISME»

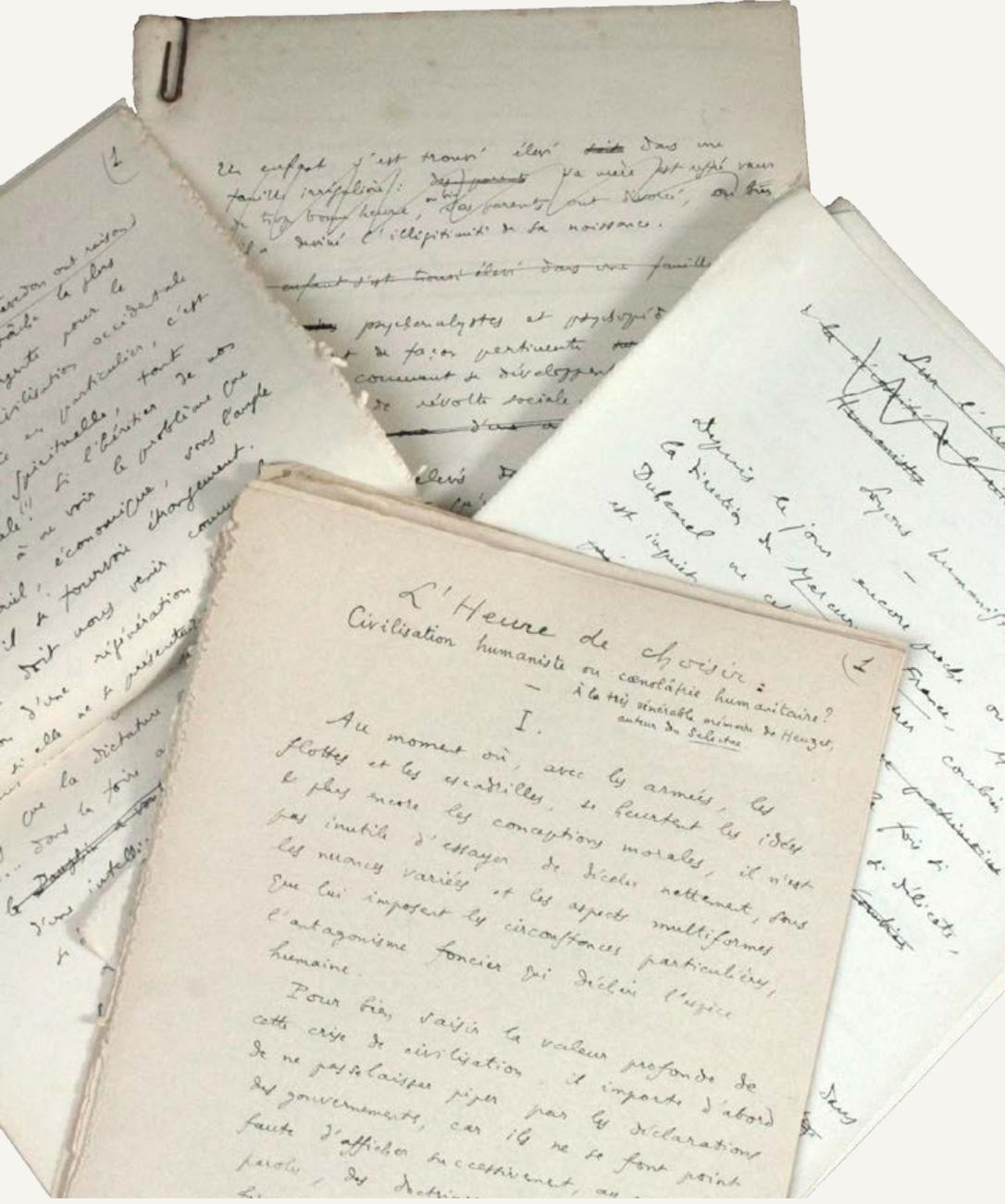
- A) «L'heure de choisir» : 15 pp. in-4, manuscrit signé, situé (Marlotte) et daté (4 janvier 1940);
- B) «Sur l'humanisme», 4 pp. 1/3 in-4;
- C) «Soyons humanistes», 2 1/2 pp. in-4 ;
- D) texte sans titre de 12 pp. in-4.

750 €

Alors que la guerre fait rage et qu'il sent sa fin proche, le psychanalyste expose sa doctrine politique, très nettement maurrassienne : «Au moment où, avec les armées, les flottes et les escadrilles, se heurtent les idées et plus encore les conceptions morales, il n'est pas inutile d'essayer de déceler nettement, sous les nuances variées et les aspects multiformes que lui imposent les circonstances particulières, l'antagonisme foncier qui déchire l'humanité.» L'opposition est selon lui entre d'une part «l'humanisme» (centré sur la personne) et «l'humanitarisme» (centré sur l'individu) d'autre part. «Les humanistes visent au bien de l'homme, les humanitaires à celui de l'humanité. La doctrine de l'Eglise, celle de Renan, celle de Barrès, celle de M. Maritain, celle de M. Maurras, celle de M. Bergson, celle aussi des anarchistes libertaires sont des doctrines humanistes ; M. Bernanos lui-même est, dans le sens où nous prenons ce terme qu'il renie, un humaniste. Au contraire la déclaration des Droits de l'Homme, le radicalisme à la Ferdinand Buisson, l'anti-capitalisme de Charles Marx, le national-socialisme de M. Adolphe Hitler sont des doctrines de l'ordre humanitaire.»

Les trois autres manuscrits sont des ébauches de ce long article. Le texte «Sur l'humanisme» est d'orientation plus monarchiste encore, et s'oppose violemment au «scientisme». Dans le plus long des textes, resté sans titre, Pichon parle plus en sa qualité de psychanalyste et expose ses idées (très conservatrices) sur l'éducation : «Nous psychanalystes et psychopédiatres savons maintenant de façon pertinente comment se développent les névroses et les états de révolte sociale». Il s'y oppose au «fameux bobard que le génie soit une névrose» et s'intéresse au cas de Baudelaire tel qu'analysé par Laforgue. Il évoque ensuite le «sentimental gauchard» qui

«pleure presque s'il apprend qu'il y a 250 victimes dans un accident au fond de l'Oklahoma. C'est qu'il est bon, lui, nom de Dieu ! Mais nous, qu'il vient consulter pour sa psychasténie, pour ses obsessions, ou pour sa sexualité ratée, nous connaissons le revers de la médaille : nous savons qu'il n'aime si vastement, si compréhensivement que parce qu'il n'a pas un amour qui sache êtreindre. Son soi-disant amour ne s'adresse pas au prochain, selon le précepte du Maître, mais à du lointain, à de l'abstrait, même si cet abstrait a figure présente.»



# CHANSONS & CHANSONS PAILLARDES

## 24. Pichon, Edouard

CHANSONS DE SALLES DE GARDE, CHANSONS POUR LE BAL DE L'INTERNAT DE 1922 ET CHANSONS POPULAIRES

850 €

**A)** Fort dossier concernant la préparation du **bal de l'internat de 1922**, dont Pichon semble s'être particulièrement chargé : musique notée et/ou texte manuscrit des chansons des différents hôpitaux parisiens (par des mains multiples), lettres autographes de certains des internes en charge de l'organisation des différents cortèges, une lettre autographe signée de RAOUL KOURILSKY à propos de la mise en musique de la chanson de Pichon, notes autographes pour la préparation du cortège, imprimés divers, etc.;

**B)** un dossier intitulé «diverses miennes chansons médicales» comportant des **chansons composées par Pichon** (l'une avec COTY) : les chansons sont souvent longues, parfois à l'état de brouillon (21 pp. in-4 et 9 pp. in-8 ou in-12);

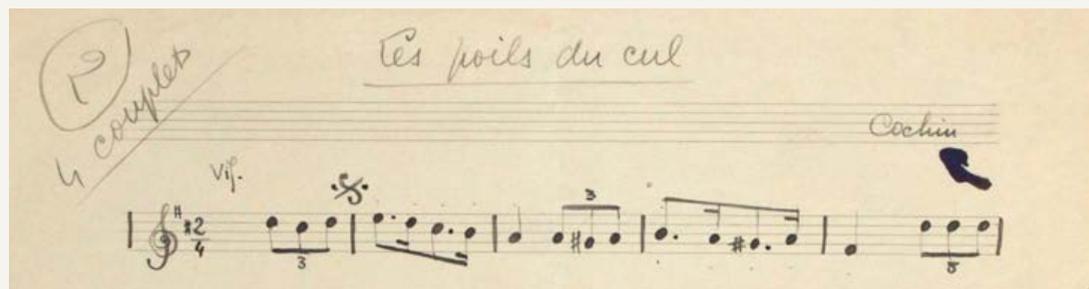
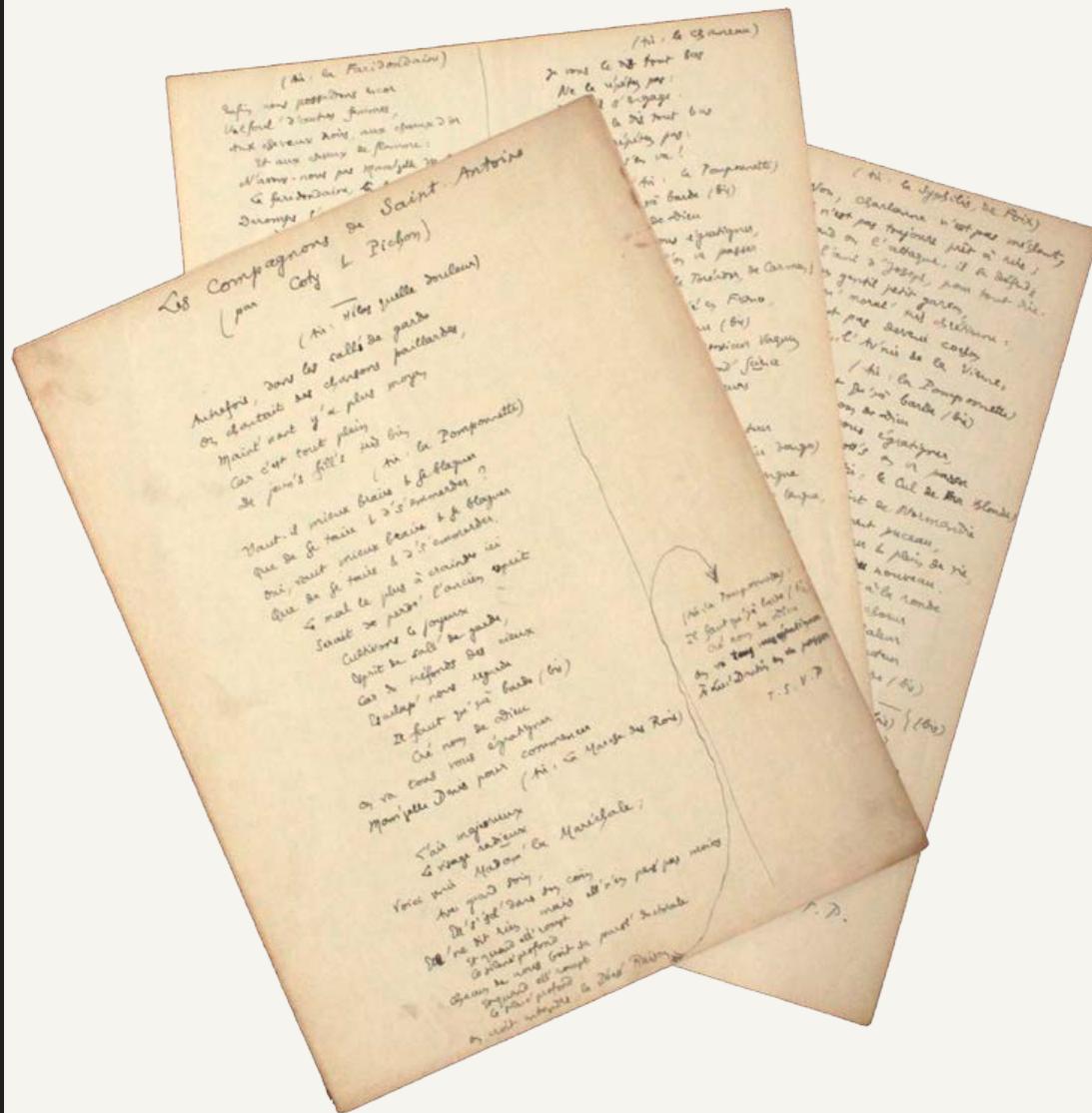
**C)** un dossier intitulé «**service Quénu 1910/11**» : une longue suite de chansons écrites à plusieurs mains sur le service du professeur Edouard Quénu (hôpital Cochin) (28 pp. in-4 dont 1 1/2 pp. de la main de Pichon, 1 dessin signé Détourbe), à la suite : 3 ff. de chansons notées par Pichon;

**D)** 4 dossiers de **chansons notées ou écrites par Pichon dans les différents hôpitaux** qu'il a fréquentés : Salpêtrière, Trousseau, Tenon, Enfants malades (une quarantaine de pages in-4 à in-12);

**E)** **chansons écrites par Pichon ou certains de ses amis** (certaines signées COTY ou RAOUL CHAPELAIN) : une trentaine de pages in-4 à in-12 auxquelles on joint un ensemble de **poèmes non paillards composés en l'honneur de Pichon par ses amis** (certaines signatures illisibles, certains non signés);

**F)** un ensemble de **chansons populaires** notées par Pichon, Jacques Damourette ou Hélène Pichon ainsi que des cahiers concernant les proverbes (environ 80 pp. grand in-4 à in-8);

**G)** divers documents dont le menu des Enfants malades de 1924 illustré par BONAMY et plusieurs **portraits** de Pichon à la mine de plomb dont deux signés PAZZI.



## 25. Damourette, Jacques - Pichon, Edouard - Weber, Jean (1873-?, agrégé des Universités, administrateur de sociétés coloniales) - et alii

ARCHIVES DE LA RÉPUBLIQUE DU COCHON

Environ 280 pp. in-12 à in-4 (essentiellement in-8), parfois en feuilles, parfois en cahiers, datées de 1898 à 1909.

300 €

Amusant ensemble «d'archives» de cette société fantaisiste réunissant les familles Pichon, Damourette, Weber et quelques amis : lois, décrets, minutes, thèses de doctorat, etc. Environ la moitié des documents est de la main d'Edouard Pichon (notamment «la Religion Sublime» du Cochon et une «thèse de théorie» : «Esquisse d'une théorie générale des jeux de cartes, où l'on essaie de montrer comment ils dérivent du Jeu de Cochon») ou un «Cours de théorie des jeux de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classe»), mais on trouve aussi d'importantes contributions de JEAN WEBER (notamment deux «thèses» : «De la matière et de la forme des Cochons, Houlettes et Tables à Cochons dans le jeu du Cochon Stratégique, considérations déduites de l'idée du Cochon en Soi» ou «Le Cochon et les religions») ou YVONNE PICHON («Le Coch'on et Madame de Sévigné, thèse d'histoire»). On trouve également l'écriture (et la signature répétée) de Jacques Damourette, et de bien d'autres. On notera que Jean Weber a joué un rôle assez important dans la conception de *l'Essai de grammaire de la langue française* qu'écrivirent plus tard Damourette et Pichon puisque le tome 1 lui est dédié.



## 26. Pichon, Fernand (1857-1918)

THÉÂTRE ET POÉSIES

250 €

A) [avec Jacques Damourette] «Le Talisman brisé, comédie en 3 actes», deux manuscrits de la main de Fernand Pichon :

1. 27 pp. dans un cahier in-4, ratures et corrections;
2. le même texte, d'une calligraphie soignée, 44 pp. dans un cahier in-4;

B) «Il y a fagot et fagot, pochade en un acte» (jouée chez M. et Mme Emile Chevaillier) : 8 pp. in-4;

C) «Cornillon ou le mort vivant, un acte» (joué chez M. et Mme J.C. Mangin) : 10 pp. in-4 et 6 pp. in-8 de la main d'Edouard Pichon jeune (rôle de Cornillon);

D) [avec Lucien Chevaillier] «Une bonne cause, pièce en 2 actes» : 26 pp. in-4,

E) «Comment elles choisissent, pièce en un acte» (jouée chez Mme Albert Lebeault) : 8 pp. gd in-4 (accidents);

F) 2 pp. gd in-4 de musique notée et feuillets autographes reprenant le texte de rôles divers;

G) «4 pièces de vers» («Hygiène moderne», «Chauffard», «Dans l'administration», «Rentier») : 9 pp. in-4;

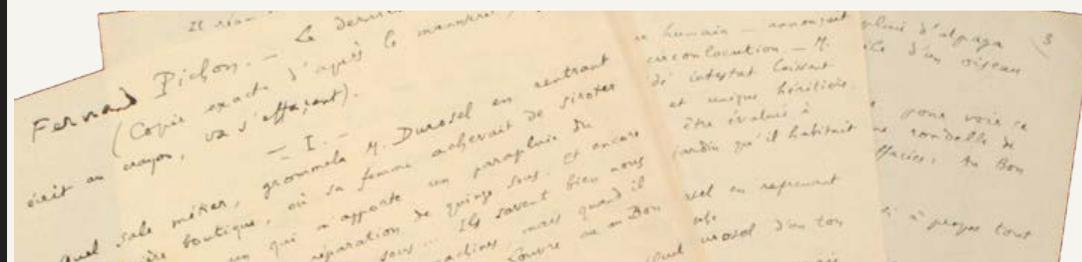
H) «Vers» : 41 poèmes sur 41 pp. in-16 dans un carnet (accidents), souvent avec de nombreuses corrections (l'un dédié «à mon vieil ami Ad. Willette») et deux autres poèmes sur feuillets volants;

I) «Sonnets» : 41 pp. dans un carnet in-8, reprenant l'essentiel des vers présentés plus haut et en ajoutant de nouveaux, et feuillets volants (certains étant des copies ou des brouillons des poèmes présentés plus haut);

J) 2 impressions autographiées de certains des poèmes présentés plus haut, dans des carnets in-8 : le premier présentant 11 sonnets, le second y ajoutant 24 autres pièces;

K) la copie allographe (par EDOUARD PICHON) d'une courte nouvelle, «Le dernier client», 3 pp. in-4 (petits accidents);

L) Un poème signé Paul Marrot dédié «à mon ami Pichon, poète et notaire» (1 1/4 p. in-8) et au autre signé Paul Marrot et Frédéric Ourbac (4 pp. in-8).



## 27. Damourette, Jacques

«MARGUERITE ?!, COMÉDIE EN 2 ACTES»

40 pp. in-8 de la main de Jacques Damourette suivies de 14 pp. allographes (dont 7 de la main du jeune EDOUARD PICHON) reprenant les tirades de trois des rôles (confiés pour l'un à Edouard Pichon et pour un autre à sa sœur Yvonne).

150 €

28. CONTES ET AUTRES TEXTES COURTS : «ANECDOTES VRAIES», «DE PLUS EN PLUS VRAI», «TOUT AUSSI VRAI QU'AUTRE CHOSE»

750 €

A) Manuscrit : «Anecdotes vraies», 20 pp. in-4, en feuilles sous chemise (17 historiettes, non signées);

B) Manuscrit : «De plus en plus vrai», 97 pp. in-4, en feuilles sous chemise (15 contes, certains signés «JACQUES NORMANDIN»);

C) Tapuscrit (en copie carbone) : «Tout aussi vrai qu'autre chose», 236 pp. in-4 précédées de 2 pp. in-4 manuscrites (titre et pseudonyme de l'auteur puis table des contes) en feuilles sous chemise (18 contes, certains en double, avec corrections autographes - répétées sur les doubles, la chemise porte, entre autres : «JACQUES NORMANDIN, chez M. Damourette») puis son adresse à Sarcelles);

D) 2 pp. in-4 autographes listant les 33 contes présentés en (B) et (C) ainsi que 4 longs poèmes dont nous n'avons pas trouvé trace;

E) Manuscrit (et «palimpseste») : un conte autographe à l'écriture rapide et difficilement déchiffrable, 14 pp. in-4 au verso du tapuscrit (de 25 pp.) d'un rapport sur «l'allure» (en grammaire) par son neveu EDOUARD PICHON daté du 20 juillet 1914;

F) Manuscrit : «Histoire d'un avocat...», 8 pp. autographes in-4 signées «Bindin»;

G) 4 poèmes ou chansons autographes (dont deux signés) sur 5 pp. in-4, 1 p. in-8 et 1 p. in-12.

A notre connaissance tous ces contes sont inédits, même si Damourette en a semble-t-il envoyé quelques uns en vue de publication (la mention «E» - pour «envoyé» ? - dans la table des contes tapuscrits correspond à ceux qui ne sont pas en double). Damourette a fait représenter en 1925, sous le nom de Jacques Normandin et sur la scène de l'Opéra comique, avec une musique de son ami Lucien Chevaillier, une pièce en un acte intitulée «Le Poème du soir» qui ne semble pas avoir été publiée et qui, de toute évidence, a beaucoup moins marqué les esprits que sa *Grammaire*. Cela dit, ces contes, pour le peu que nous avons pris le temps d'en lire, sont fort légers et distrayants.



## 29. CONTE ENLUMINÉ À LA MANIÈRE MÉDIÉVALE : «LE VALET DE CŒUR»

Manuscrit de 28 pp. grand in-8 cousues sous couverture. Écriture imitant la gothique, 9 vignettes, 24 lettrines et encadrements de pages aquarellés. Sur la couverture : «Contes de la Princesse Idine, 1er fascicule : Le Valet de coeur, conte moral. Mars 301.904, prix : 50 tal.» Au dernier plat : «Pour paraître prochainement : 2e fascicule : La femme la plus riche du monde, conte sentimental.»

150 €

Charmant conte naïf. Le texte est assurément de Jacques Damourette (on le retrouve dans ses contes, voir n° précédent). Les illustrations (et probablement la composition générale du manuscrit) sont probablement dues à son neveu EDOUARD PICHON, alors âgé de 13 ans, et/ou à ses nièces, Yvonne et Suzanne. Nous ne savons pas qui est l'auteur de la calligraphie «gothique». La graphie du dernier plat est celle de Damourette.



## 30. DEUX ROMANS (INCOMPLETS) EN PARTIE ÉCRITS AU REVERS DE BROUILLONS DE DES MOTS À LA PENSÉE, ESSAI DE GRAMMAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE

170 €

- A) «M. Durand à la conquête du pôle Ouest» 268 pp. in-4 foliotées 685 à 952;
- B) «Hedwige, reine des fées, et sa cour» 355 pp., foliotées 563 à 917 dont une bonne centaine écrites au verso de **feuilles de brouillons du manuscrit du tome 1 de l'Essai de Grammaire** (dont par exemple le début du chapitre sur «les éléments essentiels du langage», évoquant le «cri primal»);
- C) chutes autographes éparses (8 pp. in-4 et autres) concernant essentiellement la grammaire.

On notera par ailleurs qu'au moins 3 pp. du roman *Hedwige* (une lettre d'Hedwige à la fée des Moulins) sont écrites de la main d'EDOUARD PICHON («Oui, Jeannette, c'est moi qui t'écris. Et de ma propre main.»), preuve que l'écriture à quatre mains de l'oncle et du neveu ne s'est pas limitée au seul domaine de la grammaire. Les brouillons du manuscrit à propos de celle-ci sont assez éloignés de la version publiée.



## 31. Pichon, Edouard

### CONTES ET PROSES DIVERSES

- A) 100 pp. in-8 dans deux cahiers et 4 pp. in-8 sur deux feuillets détachés : contes, rêves ;
- B) 8 pp. in-4 : «Noël 1927» ;
- C) 6 pp. in-4 : «Voltaire», texte daté du 15 août 1938, signé et dédié à Léon Daudet ;
- D) 5 pp. in-4 : «Billets du Sylphe», daté de la nuit du 11 au 12 septembre 1939 et dédié à Fanny Janet ;
- E) 6 pp. in-4 et 1 p. in-8, synopsis d'une pièce de théâtre : «Étéocle et Polynice» ;
- F) tapuscrit de 13 pp. in-4 : «La plus belle promenade», nouvelle datée du 18 décembre 1935 et dédiée à Henri-Pierre Cathala.

500 €

Certains des contes présents dans les deux cahiers ont été publiés dans *Contes couleurs de moi* (Paris, d'Artrey, 1926) et sont marqués comme tels par Pichon. En regard d'autres contes, on trouve l'annotation «Grimaces» ou «Copeaux d'âme», titres que Pichon voulait donner à deux autres recueils. Sur la couverture des cahiers on trouve aussi les titres «Histoires improvisées ou Contes nominalistes» et «Rêves» (barré). Certains des contes sont datés (de 1923 à 1931) et ils sont parfois dédiés à des connaissances de Pichon : LOUIS ARAGON (2 contes), Roger Poidatz (c'est-à-dire l'écrivain THOMAS RAUCAT), Philippe Poidatz, son analyste EUGÉNIE SOKOLNICKA (un beau texte court et onirique : «Appel des cors à mon cœur, symphonie de cuivre»), daté du 15 juin 1925), le psychanalyste RUDOLPH LOEWENSTEIN, Lucien Chevaillier... On trouve également dans ces cahiers 3 textes écrits sous forme de lettres, dont l'une en anglais et une autre (à Loewenstein) en allemand. L'un des textes est titré «Au retour de chez Aragon» et daté 25-26 mars 1926, preuve que les deux hommes ont continué à se fréquenter après les courtes études de médecine d'Aragon au début des années 1920. Le texte sur Voltaire est violemment anti-voltairien, voire antisémite. Il va jusqu'à traiter le philosophe de «débile mental» (sic) et s'explique : «L'axe de la civilisation française passe par Joinville, par Rabelais, par Racine et par Balzac, mais il ne passe ni par Voltaire, ni même, notez-le, par Montaigne, qui est une manière de Julien Benda.» (re-sic)

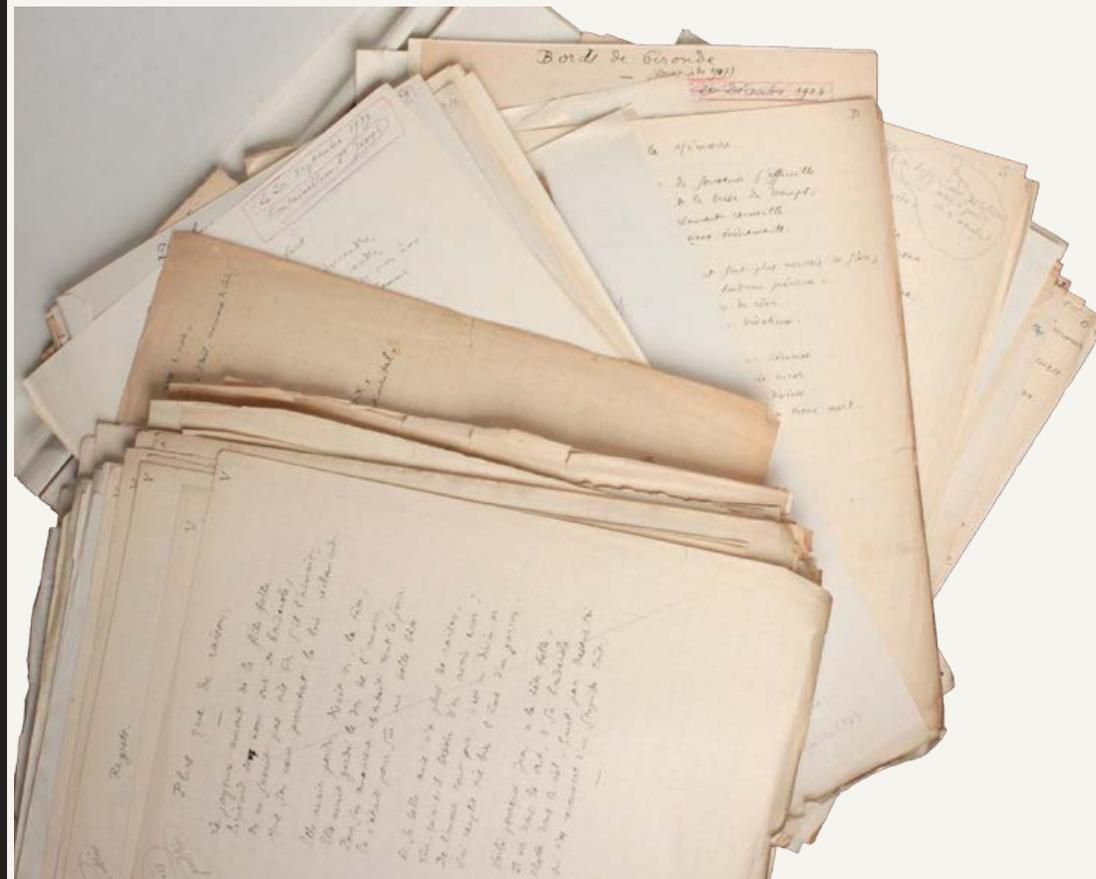
à madame Sokolnicka  
15 juin 1925.  
Copeaux d'âme. Appel des Cors à mon cœur,  
symphonie de cuivre.  
Elle s'éveille subitement & impérieusement  
en moi, la grande forêt rouge, toute fervente &  
toute laïque en un ~~soir d'été~~ du soir de l'été.

## 32. POÉSIES : «LE CŒUR ET LES YEUX»

- A) Imposant ensemble d'environ 350 pp. in-4, classées par Pichon dans 5 recueils («Le Chemin qui monte», «Les jours les journées», etc.) et plusieurs sous-recueils et précédées d'un «projet pour la constitution des volumes» où il est précisé que «Le Cœur et les yeux» est «le titre global de toutes les poésies». On joint 9 pp. in-4 de poèmes de la main de Hélène Pichon (l'un signé).
- B) 3 cahiers in-8 contenant 100 pp. de poèmes autographes datés de 1904 à 1939, pour la plupart recopiés dans le recueil présenté en (A).
- C) 2 ff. découpés de *L'Anthologie des jeunes poètes* (Paris, d'Artray, 1926) où l'on trouve 3 poèmes de Pichon.

450 €

On notera que certains poèmes portent des noms de dédicataires aussi variés que Colette, Rudolph Loewenstein ou Louis-Ferdinand Céline. Nous n'allons pas prétendre que la poésie de Pichon a une grande valeur littéraire, mais le soin avec lequel il l'a mise en ordre montre l'importance sentimentale qu'elle avait pour lui. Elle est un intéressant reflet de l'homme qu'il fut et est particulièrement touchante quand il y évoque la maladie (il souffrait d'un rhumatisme articulaire aigu) et la souffrance qu'elle engendre. De rares poèmes son signés.



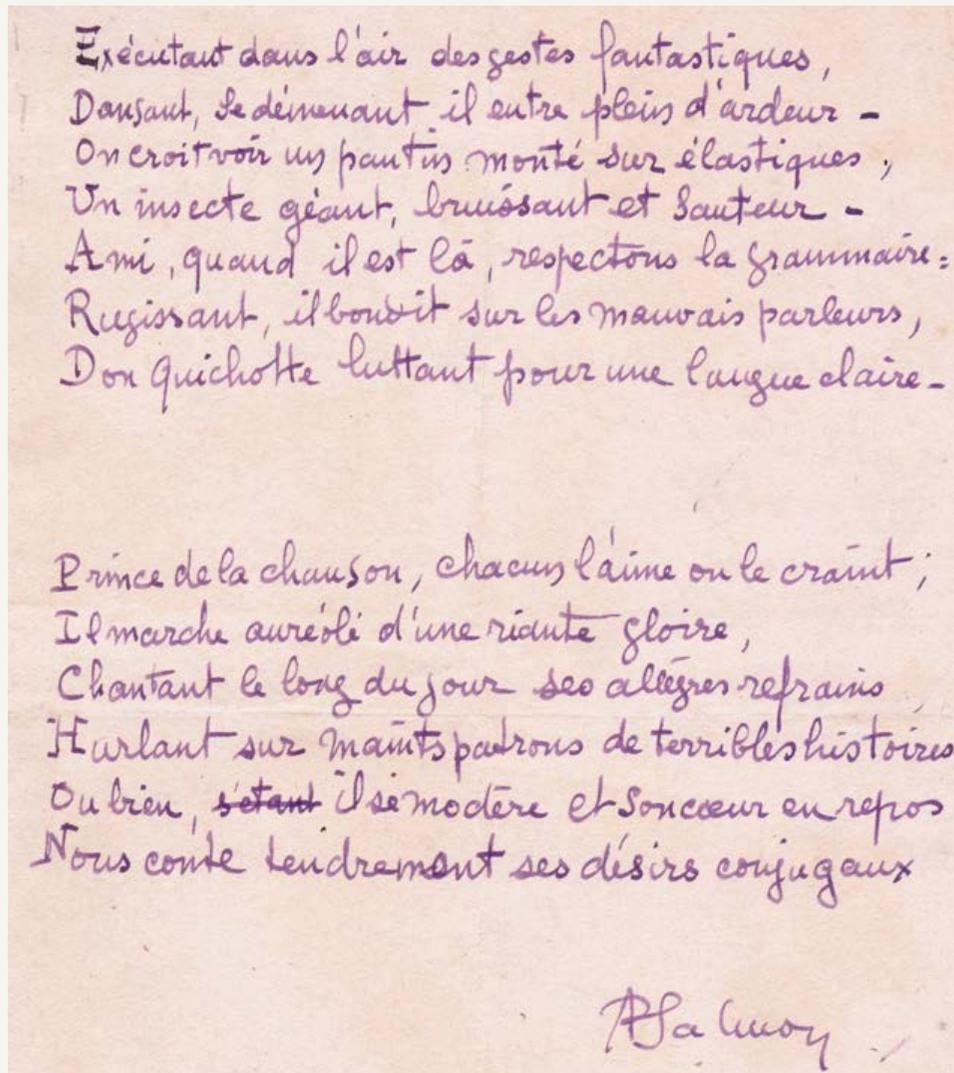
**33. Salmon, André (1881-1969, poète et écrivain français)**

ACROSTICHE SUR LE NOM DE EDOUARD PICHON

1 p. in-8 signée, 13 vers en alexandrins à l'encre violette sur papier saumon.

200 €

Ce portrait acrostiche du psychanalyste est probablement inédit. André Salmon ne fut pas le seul écrivain à évoquer ce psychanalyste singulier, fou de grammaire et de chansons de salles de garde : Louis Aragon en dressa également le portrait dans *Blanche ou l'oubli*.



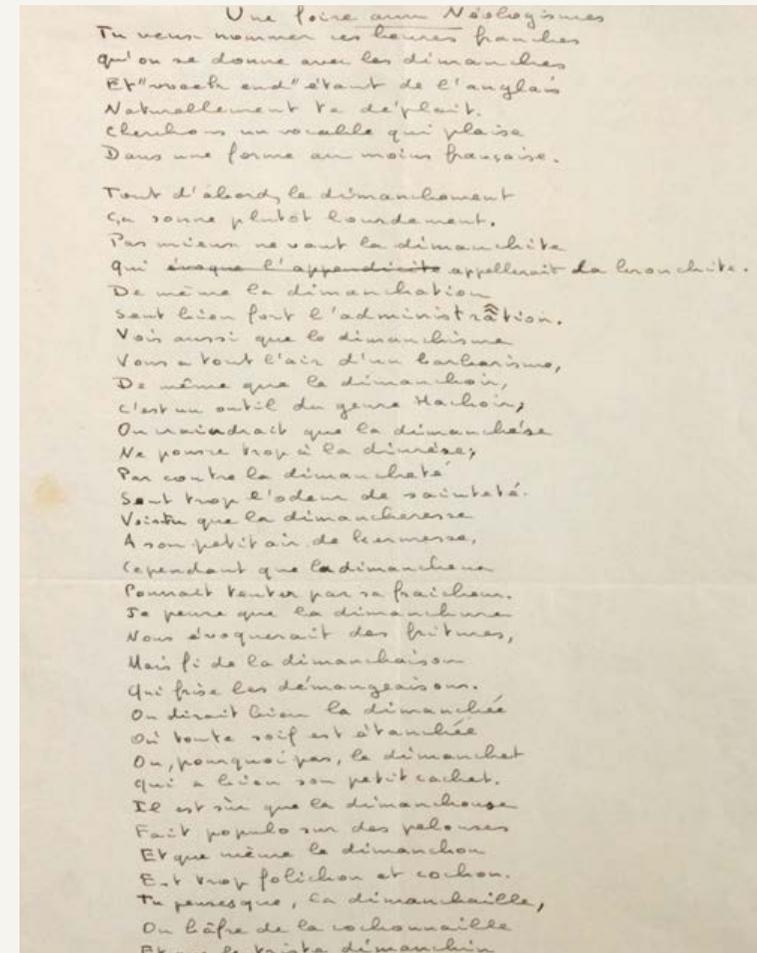
**34. Codet, Henri (1889-1939, psychiatre et psychanalyste français)**

«UNE FOIRE AUX NÉOLOGISMES»

1 p. in-4 au verso de son papier à en-tête du 10 rue de l'Odéon, 46 vers datés du 21 septembre 1938 et signés «Bily».

150 €

L'annotation «H. Codet» est de la main de Hélène Pichon. Amusant poème, très probablement composé pour son ami Edouard Pichon : «Tu veux nommer les heures franches / Qu'on se donne avec les dimanches / Et «week-end» étant de l'anglais / Naturellement te déplaît». Suivent vingt néologismes : de «dimanchement» à «dimanchage» en passant par «dimanchure». Henri Codet intéressera particulièrement le collectionneur, sur le cas duquel il s'est penché dans son *Essai sur le collectionnisme*. Quant à l'attrait d'Edouard Pichon pour les néologismes, il transparaît tout au long de son *Essai de grammaire*. Codet et Pichon furent tous deux membres fondateurs du groupe de l'Évolution psychiatrique et de la Société de Psychanalyse de Paris et furent jusqu'au bout (ils moururent à quelques mois d'intervalle) des amis très proches.



**35. Pichon, Edouard & Pichon-Janet, Hélène (1895-1967)**LETTRES AUTOGRAPHES SIGNÉES ADRESSÉES À **FANNY JANET (1897-1994)**

**A)** 8 lettres autographes signées d'ÉDOUARD PICHON à sa belle-sœur (l'une incomplète, certaines avec ajouts autographes signés de Hélène Pichon) : 8 pp. in-4 et 6 pp. in-8, certaines datées (1937-1939);

**B)** 34 lettres autographes signées de HÉLÈNE PICHON à sa sœur (certaines avec ajouts autographes signés de Edouard Pichon) : 59 pp. in-4 et 14 pp. in-8 [1938-1939].

600 €

Dans cette correspondance familiale, il est beaucoup question de la santé de l'un ou de l'autre des époux (Edouard Pichon souffrait d'un rhumatisme articulaire aigu et Hélène Pichon de la tuberculose), mais aussi des *Mélanges Pierre Janet* dont E. Pichon s'occupait de la publication (on apprend ainsi que «BERGSON envoie 100 francs, mais n'écrira rien parce qu'il a des insomnies (Edouard ne comprend pas cette raison de ne pas écrire, au contraire !).»)

On apprend aussi que, trop souffrant, Pichon prévoit de faire donner l'une de ses communications de psychanalyse par «Mlle Marette» (FRANÇOISE DOLTO). Dans une autre lettre de H. Pichon, il est encore question de la future Françoise Dolto : «[Edouard] a eu hier une conversation longue et animée avec Mlle Marette (psychanalyste qui vient maintenant l'aider à la consultation) sans fatigue».

Hélène Pichon toujours :

«Hier j'ai été un instant dans les jardins de la fondation Rotschild serrer quelques mains psychanalytiques. ANNA FREUD très *liebenswert*, essaiera peut-être de venir voir Edouard. JONES de Londres trouve que je ressemble à mon père et déplore l'attitude de celui-ci vis à vis de la psychanalyse, qui le prive de tirer tout le parti qu'il aurait pu de son immense matériel clinique et de sa pénétration psychologique».

L'antisémitisme du couple perce parfois quand ils évoquent leurs amis juifs : «Ainsi Wahl ne joue pas avec ses gosses ! Entre nous, ma chère, ce 'suradultisme', comme dirait votre beau-frère, est bien juif» (EP), ou «le juif Minkowski lui a sûrement transmis la parole peut-être imprudente d'Edouard» (HP).

L'ombre de la guerre qui approche est quant à elle omniprésente. Toujours, à propos des mêmes, Hélène Pichon :

«Vendredi la visite des MINKOWSKI était assez impressionnante, leur première idée de gauchards est qu'il faut 'lui' rentrer dedans et leur seconde idée de philosophes humanitaires était l'horreur profonde de la guerre (ils ont un fils qui fait son service aux alpins), ils ne pouvaient même plus regarder le jardin, le beau temps, tant ils étaient angoissés.»

**36. Lagache, Daniel (1903-1972, psychiatre et psychanalyste français)**

CONDOLÉANCES À HÉLÈNE PICHON SUITE AU DÉCÈS D'ÉDOUARD PICHON

2 <sup>1</sup>/<sub>3</sub> pp. in-12, datée du 31 janvier 1940 et signées.

150 €

«Comment imaginer qu'à l'Évolution [psychiatrique] ou à la Psychanalyse [SPP] nous n'entendrons plus ses interventions toujours si brillantes et originales ? Même sans se laisser convaincre on ne pouvait manquer d'être touché par la netteté, l'absence de vaines précautions, l'entrain, l'esprit, souvent la virulence avec lesquels il s'exprimait. (...) Son application de la psychologie à la linguistique et de la linguistique à la psychologie restera sans doute son trait le plus original et sa tendance la plus féconde.»

A.M.A 34  
S.P. 218  
81-I-40

Madame,  
C'est avec une vive émotion que j'apprends la mort de votre mari.  
Quelle perte pour les suaves auxquelles il s'adonnait, pour la société à l'activité auxquelles il participait ! Comment imaginer qu'à l'Évolution ou à la Psychanalyse nous n'entendrons plus jamais ses interventions toujours si brillantes et originales ? Même sans se laisser convaincre on ne pouvait manquer d'être touché par la netteté, l'absence de vaines précautions, l'entrain,

### 37. Vendryes, Joseph (1875-1960, linguiste français)

CONDOLÉANCES À HÉLÈNE PICHON SUITE AU DÉCÈS D'ÉDOUARD PICHON

2 pp. in-8 signées et datées du 4 février 1940, sur papier à en-tête du cabinet du doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris.

90 €

«Je pense aussi avec angoisse à la perte que subissent les études linguistiques, où votre mari s'était fait une place éminente par l'originalité de ses vues et l'abondance de sa production. Dans notre société aussi il sera, vous pouvez le croire, universellement regretté, car il n'y comptait que des admirateurs et des amis.»

peine d'être à jamais privé de sa direction si sage et si affectueuse. Je pense aussi avec angoisse à la perte que subissent les études linguistiques, où votre mari s'était fait une place éminente par l'originalité de ses vues et l'abondance de sa production. Dans notre société aussi il sera, vous pouvez le croire, universellement regretté, car il n'y comptait que des admirateurs et des amis. C'est du fond du cœur que je vous adresse, avec mes hommages respectueux, l'expression de mes sentiments de vive et profonde sympathie,  
J. Vendryes

### 38. Ceillier, André (1887-1954, psychiatre français) et alii

ENSEMBLE DE LETTRES DE CONDOLÉANCES REÇUES PAR HÉLÈNE PICHON-JANET SUITE AU DÉCÈS D'ÉDOUARD PICHON, ET NÉCROLOGIES

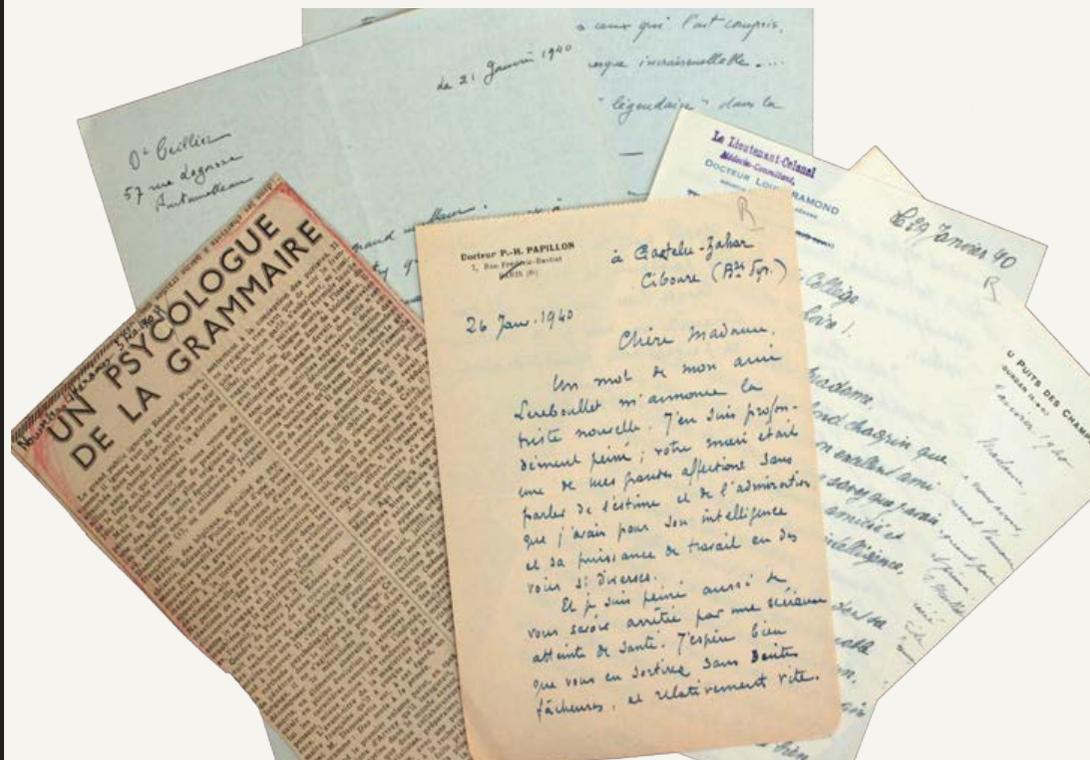
150 €

**A) 8 lettres** (7 autographes, 1 tapuscrites) adressés à Hélène Pichon dont une belle lettre du Dr ANDRÉ CEILLIER, datée du 21 janvier (4 pp. grand in-8) :

«Vous savez en quelle estime je tenais Edouard. Certes j'admirais son intelligence *si personnelle*, si primesautière, si fantaisiste, ainsi que sa grande culture. Mais ce qui me remplissait d'une admiration qui confinait presque à une espèce d'effroi c'était sa sérénité, son courage aimable et souriant dans le plus affreuse des adversités. Edouard restera pour tous ceux qui l'ont compris, un être exceptionnel... presque invraisemblable... qui pourrait être qualifié de 'légendaire' dans la plus belle acception du terme.»

Parmi les autres correspondants : le Dr PAUL-HENRI PAPILLON, HENRI YVON, le Dr LOUIS RAMOND.

**B)** On joint quelques **coupages de presse**, dont la nécrologie publiée par P. Lereboullet dans «Paris-Médical» (1 <sup>2</sup>/<sub>3</sub> pp. in-4, en double exemplaire), l'allocution de M. Laignel-Lavastine à l'occasion du décès de Pichon dans les «Bulletins et mémoires de la société des hopitaux de Paris» (2 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> pp. in-8) et l'article d'Albert Dauzat publié dans les «Nouvelles littéraires» du 3 février 1940 : «un psychologue de la grammaire».



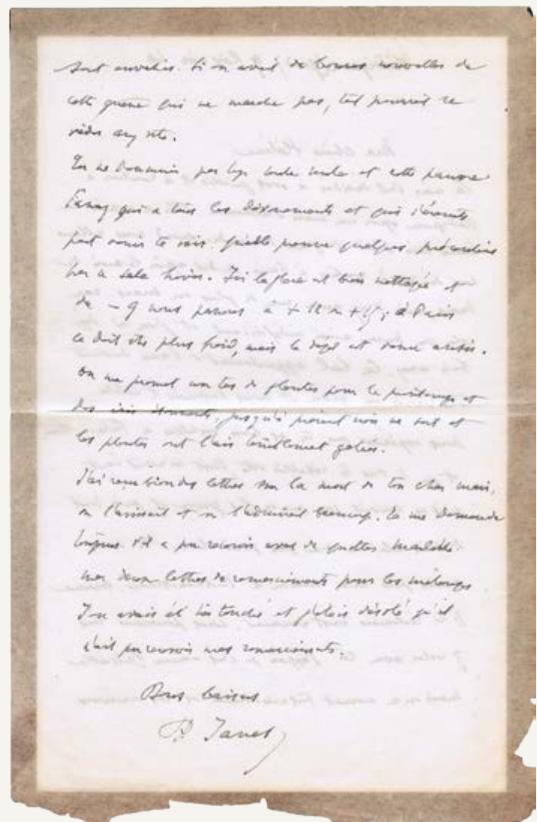
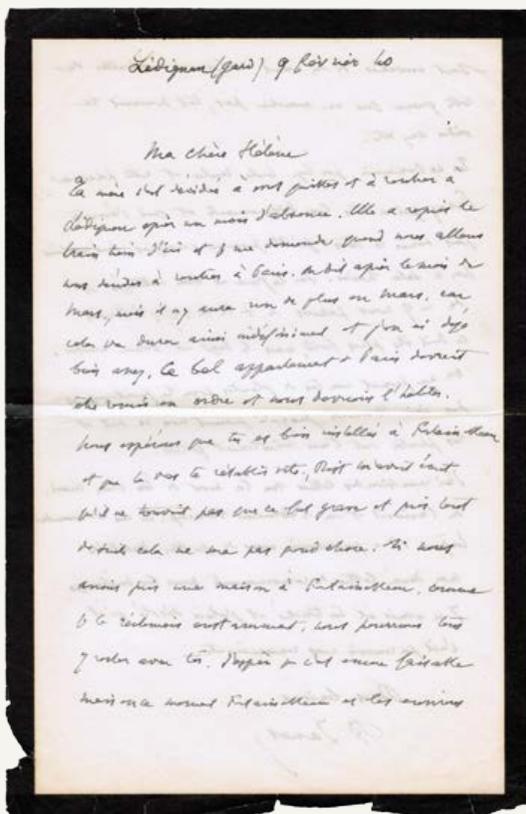
**39. Janet, Pierre (1859-1947, médecin et psychologue)**

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À SA FILLE HÉLÈNE PICHON

2 pp. in-8 sur papier deuil datées du 9 février 1940.

130 €

Il lui écrit de Lédignan dans le Gard. Il évoque le «train-train» et se demande quand ils vont rentrer à Paris : «on dit après le mois de mars, mais il n'y aura rien de plus en mars, car cela [la guerre] va durer ainsi indéfiniment et j'en ai déjà bien assez». Il parle ensuite du récent décès de son mari : «j'ai reçu bien des lettres sur la mort de ton cher mari, on l'aimait et on l'admirait beaucoup». Il regrette qu'il n'ait pas pu recevoir ses remerciements pour les *Mélanges* [offerts à M. Pierre Janet par sa famille, ses amis et ses disciples à l'occasion de ses quatre-vingts ans] dont Pichon s'était occupé de la publication peu avant de mourir. Intéressant témoignage des liens familiaux et affectifs entre l'un des plus fervents adversaires de la psychanalyse freudienne d'un côté, et l'un des pères fondateurs du mouvement psychanalytique français de l'autre. Déchirures marginales.



**40. Launay, Clément (1901-1992, pédiatre et pédo-psychiatre français)**

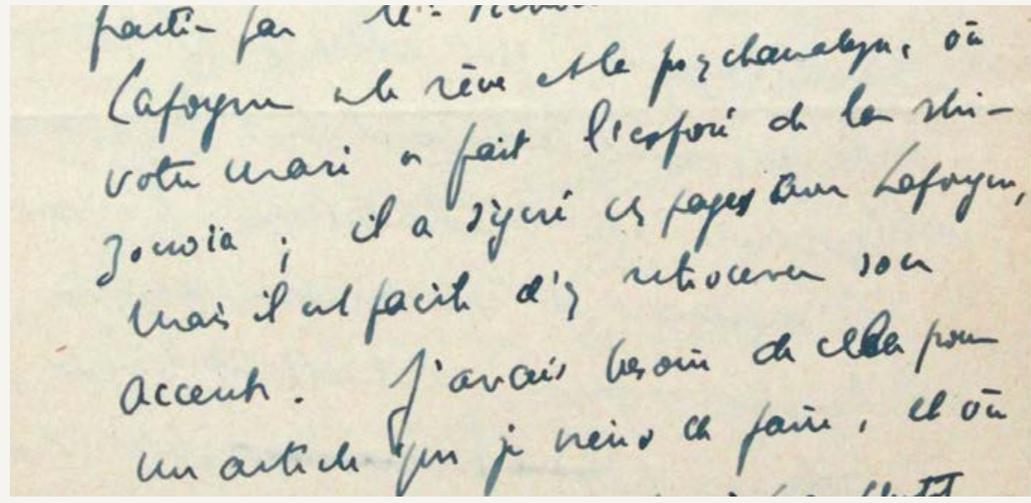
LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À HÉLÈNE PICHON-JANET À PROPOS D'ÉDOUARD PICHON

3 1/5 pp. in-8 datées du 22 juillet 1943 et signées.

80 €

Il cherche un article de Pichon repris dans le le livre de René Laforgue, *Le Rêve et la psychanalyse* : «il a signé ces pages avec Laforgue mais il est facile d'y retrouver son accent».

«J'ai, après la guerre, repris (...) la consultation où j'avais pendant un an, assisté votre mari un jour par semaine, collaboration trop brève, où je n'ai pu recueillir de lui que trop peu de choses ; c'est surtout en le lisant que j'ai, en revoyant les mêmes malades que lui, cherché à le comprendre, et saisi le bien fondé de ce qu'il écrivait. Il n'est pas si facile de trouver le chemin droit entre des routes si divergentes que celles qui jalonnent la psychiatrie infantile : la psychanalyse, avec son absolutisme, l'organicisme désespérant et non moins absolu, la philosophie, abstraite et vague, etc.»



**41. Laurent-Lucas-Championnière, Odette (1892-1964, médecin et psychanalyste française)**

LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE À HÉLÈNE PICHON-JANET

1 p. in-8 signée, sans date.

40 €

Elle demande à sa «douce amie» un article d'Edouard Pichon sur la «Ponction lombaire». Odette Laurent-Lucas et son ancien mari Henri Codet furent des amis très proches d'Edouard Pichon.

PAVILLON BENJAMIN BALL

CLINIQUE des MALADIES MENTALES de l'ENCEPHALE  
SERVICE FERME



## 42. PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE DES PARTICIPANTS À L'UNE DES PREMIÈRES DES CONFÉRENCES DES PSYCHANALYSTES DE LANGUE FRANÇAISE

Tirage gélatino-argentique d'époque. 24 x 18 cm marges comprises, image : 22,5 x 17 cm (cachet au dos : photo B. M. Lew, 11 rue de Picardie) [circa 1930].

400 €

Rare cliché très probablement pris à l'occasion de l'une des premières Conférences des Psychanalystes de langues françaises, à l'hôpital Sainte Anne, à la sortie de l'amphithéâtre de la Clinique des maladies mentales et de l'encéphale du professeur Claude où elles se tenaient. Le cliché est d'autant plus précieux que la moitié des 28 personnes ici représentées ont été identifiées, au verso du tirage, de la main de Hélène Pichon-Janet. On peut reconnaître ainsi, de gauche à droite :

SOPHIE MORGENSTERN, MICHEL CENAC, HENRI CODET, ADRIEN BOREL, RENÉ LAFORGUE, MME CENAC, RUDOLPH LOEWENSTEIN, PAULETTE LAFORGUE, RENÉ ALLENDY, MARIE BONAPARTE, GEORGES PARCHEMINEY, EDOUARD PICHON, ODETTE CODET, RAYMOND DE SAUSSURE ET THÉODORE FLOURNOY.

• voir l'illustration en page précédente

## 43. PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE D'EDOUARD PICHON SIGNÉ ET DATÉ (DÉCEMBRE 1925)

Tirage gélatino-argentique d'époque sur papier mat. Feuille 28,5 x 22,5 cm, portait en médaillon (17,5 cm). Au dos, le cachet du photographe : «Edition-reportage photographique E.-C. Templier photo Paris».

140 €

Le portrait est signé par Edouard Pichon et daté de décembre 1925 dans la marge inférieure droite. Accidents dans les marges, traces de colle au verso.

## 44. PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE D'EDOUARD PICHON DATÉ (DÉCEMBRE 1932)

Tirage gélatino-argentique d'époque sur papier mat, 23 x 17,5 cm marges comprises, sous luxueuse chemise du photographe («Studio Choisy, 45 av. de Choisy, Paris»)

140 €

Le portrait est daté de décembre 1932 dans la marge inférieure droite de la main d'Edouard Pichon.

• voir l'illustration de couverture



**45. PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE D'ÉDOUARD PICHON DATÉ (14 FÉVRIER 1932)**

Tirage gélatino-argentique d'époque. Feuille 29,5 x 24 cm, portrait 20,5 x 15 cm. Au dos, le cachet du photographe : «Photo Lutetia, 111 rue de Rennes, Paris».

**70 €**

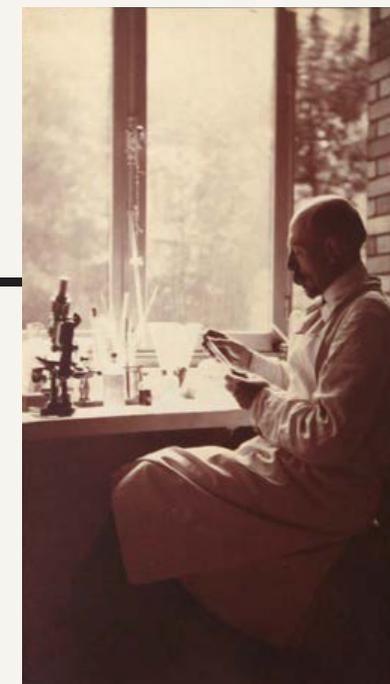
Le portrait est daté au dos de la main d'Edouard Pichon. Accidents et petite déchirure en marges.



**46. PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE D'ÉDOUARD PICHON DANS SON LABORATOIRE**

Tirage gélatino argentique d'époque. 14 x 8 cm, sans date, sans mention.

**30 €**



**47. PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE REPRÉSENTANT ÉDOUARD PICHON, SON FILS ÉTIENNE ET SON BEAU-PÈRE PIERRE JANET**

Tirage gélatino argentique d'époque. 14,5 x 8,5 cm marges comprises, datée du 4 juin 1933 au dos.

**80 €**

Rare photographie familiale réunissant le psychologue Pierre Janet, considéré comme l'adversaire de la psychanalyse, et son gendre Edouard Pichon, l'un des premiers psychanalystes français. Petits accidents.



## 48. CINQ PHOTOGRAPHIES REPRÉSENTANT EDOUARD PICHON AVEC SES ÉQUIPES MÉDICALES

500 €

Photographies originales (tirages gelatino-argentiques) représentant Edouard Pichon avec ses équipes médicales :

**A)** feuille : 30 x 24,5 cm, image : 22,5 x 16,5 cm (photo Lutetia) [Hôpital Saint Louis ?], avec, sur la pochette de papier cristal, les noms de la plupart des personnes photographiées, ce qui nous permet d'identifier, par transparence, Edouard Pichon, Duvoir, Pautrat, Mlle de Cursay, Mlle Luquet, Mlle Glotz, Bardery, Martinot, Duprey, etc. (pochette signée par Edouard Pichon);

**B)** feuille : 24 x 18 cm, image : 23 x 16,5 cm, lors d'une soirée de salle de garde, une assemblée de joyeux drilles (on reconnaît Pichon portant un gigantesque chapeau à plumes et un énorme cigare);

**C)** feuille : 24 x 18 cm, image : 21 x 14,5 cm (cachet au verso : photo Studio Bram's, 16 rue Garneron);

**D)** photo : 22,5 x 16 cm, montée sur carton (photo studio Choisy, 45 av. de Choisy) [Hôpital Saint Louis ?], datée au dos par Pichon de décembre 1932, avec le nom d'un bon nombre des personnes représentées (Schneider, Mlle Lambert, J. Bernard, Mlle de Cursay, Pichon, Duvoir, Pollet, Mlle Glotz, Mlle Luquet, Martinot, Mme Barre, Mme Vassal, Mme Pradério, Piton, Iglé-sias, Vivien, Basset, Abet, Obry...);

**E)** 20,5 x 14,5 cm, montée sur papier (cachet : studio Damrémont, 39 rue Damrémont) : nous croyons reconnaître Françoise Marette (future Françoise Dolto) assise à gauche de Pichon.



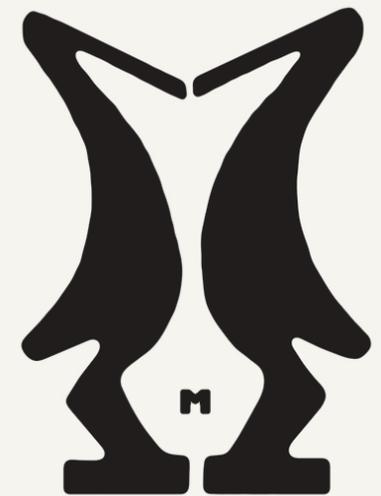
48 E



48 C



48 A



**Julien Mannoni**

**livres anciens**

**Julien Mannoni livres anciens**

83 bd de Magenta – 75010 Paris

(33) 1 48 24 13 55

des.livres.autour@gmail.com

494 370 513 R.C.S. Paris

uniquement par correspondance ou sur rendez-vous

les commandes se font par email ou par téléphone

paiement par chèque ou virement bancaire, PayPal accepté moyennant une commission de 4 %, port en sus

conditions de vente conformes aux bons usages de la librairie ancienne et moderne

<http://julienmannoni.blogspot.com>

<http://des.livres.autour.pagesperso-orange.fr>

**A L'EXCEPTION DES NUMÉROS 2 ET 42 À 48, LES DOCUMENTS PRÉSENTÉS ICI NE POURRONT PAS ÊTRE EXPORTÉS EN DEHORS DE L'UNION EUROPÉENNE SANS AUTORISATION DU MINISTÈRE DE LA CULTURE.**